

934

YVAN COURNOYER EST PARTI!

BIBLIOTHÈQUE NATIONALE
REÇU LE
22 NOV 1971
MONTREAL QUEBEC

SPORT ILLUSTRÉ



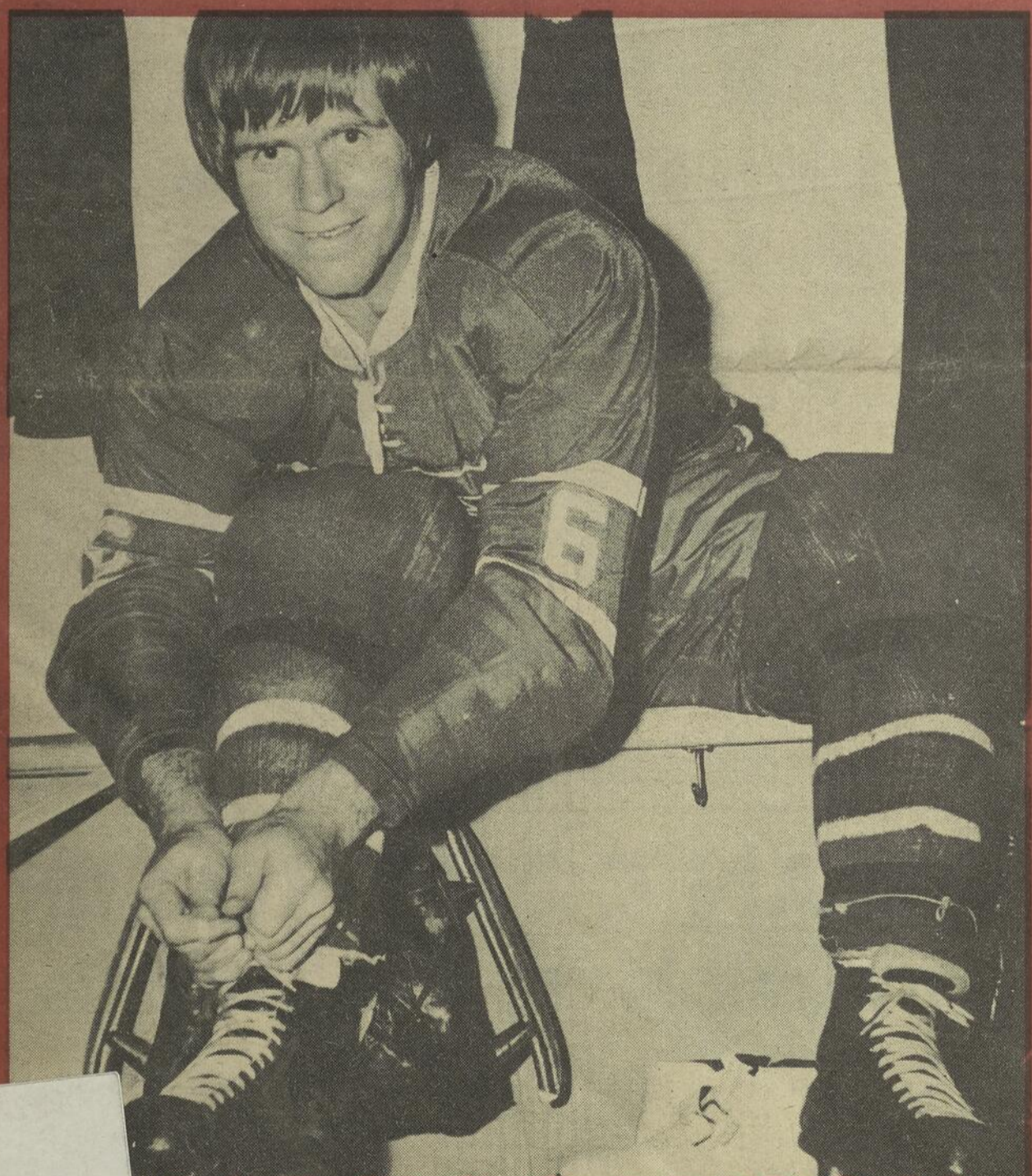
25¢ E.U.:30¢

VOL. IV, NO 3 — Du 22 au 28 novembre 1971

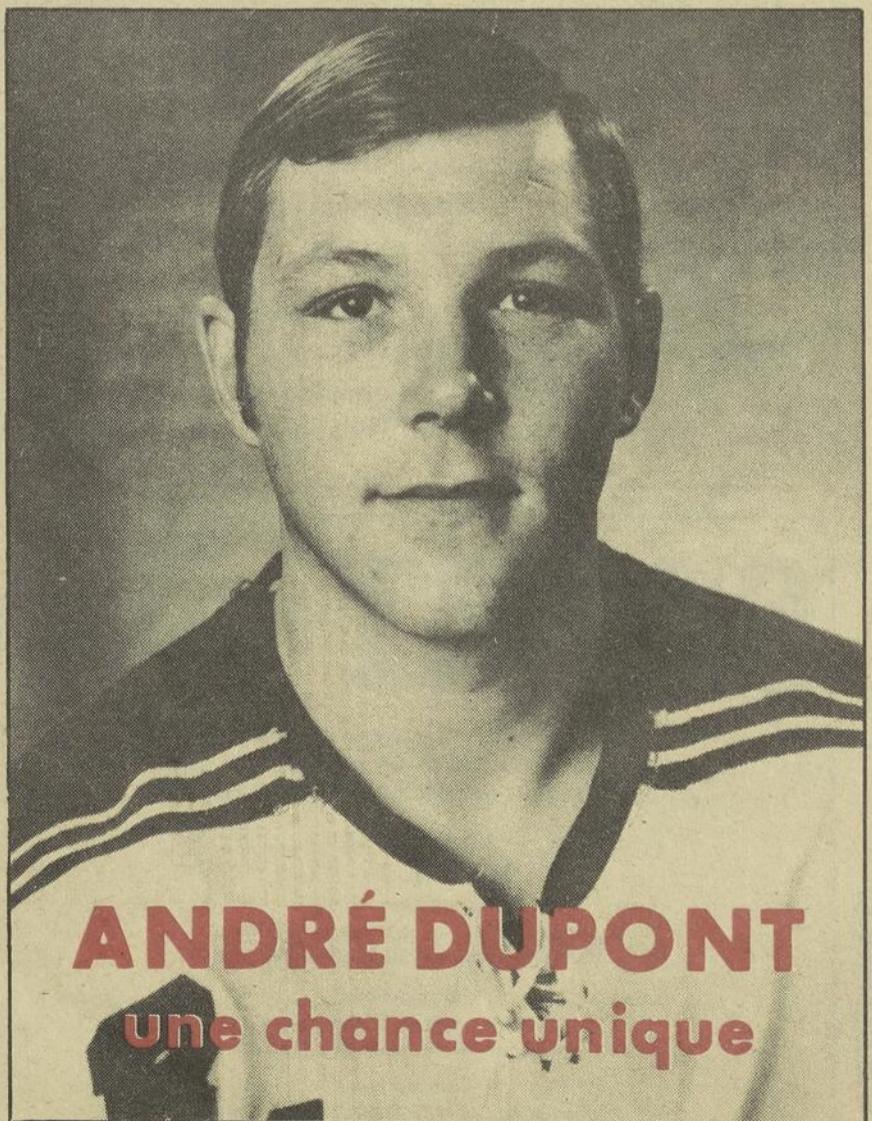
* **SECTION SKI**
le ski au Québec

* **CHARLES MAYER**
hommage à un grand

* **RÉJEAN HOULE**
est enfin heureux



ALE HOGANSON
le nouveau venu



ANDRÉ DUPONT
une chance unique

SI 00-08-04 6546-129
BUREAU DU DEPOT LEGALE
BIBLIOTHÈQUE NATIONALE
1700 RUELLE DES P. QUE
MONTREAL 129 P. QUE

TAILLEUR MERCERIE CHAUSSURES
Daigneault "CHOC"
BOUTIQUE UNISEX
327 Avenue des Canadiens, Montréal, 276-7212

**Photo géante de
RODRIGUE GILBERT**



SHAWINIGAN DANS UNE IMPASSE

J'ai l'impression d'être l'avocat du diable lorsque vient le temps de parler du sport amateur au Québec. Vous n'êtes pas sans savoir que j'attache beaucoup d'importance aux sports amateurs.

Voilà pourquoi je m'efforce autant que possible d'attirer l'attention du public sur les différents déroulements d'importance dans ce domaine.

Cette semaine, je ne peux m'empêcher de parler de la fameuse situation de la ville de Shawinigan. Le maire de cette ville, M. Dominique Grenier, devait lancer dernièrement un ultimatum au gouvernement concernant un montant de \$496,000 qui devait servir à la construction d'une piste de luge, d'un tremplin de 70 mètres, d'une piste de ski de fond et d'un arena, que l'on qualifie d'indispensable.

Cet ultimatum se terminait le 15 novembre et notre va-tout maire a dû faire face à aucune réponse à cette date. Encore plus, il a communiqué avec le gouvernement et ces derniers étaient absents.

Cette même situation (ou du moins presque la même) s'était produite dans le ski l'an dernier. Le président de la Division du Québec, M. Claude Girard, avait eu recours à des menaces de démission en bloc si le gouvernement ne décidait pas, lui, de "débloquer".

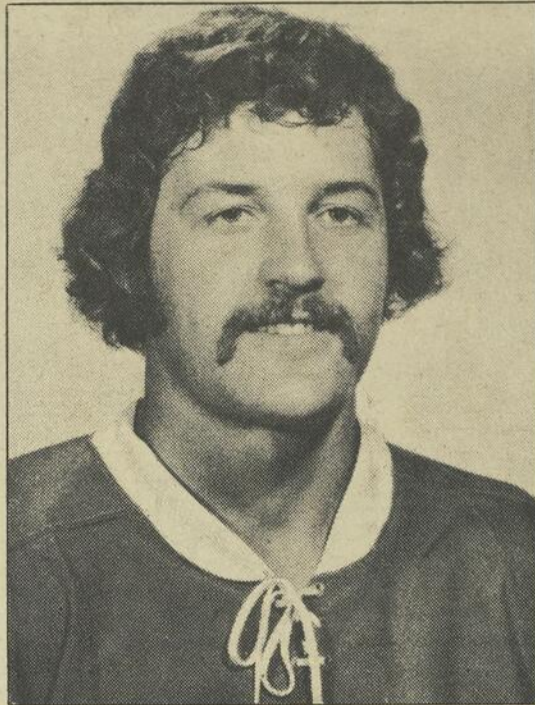
La réponse ne se fit pas attendre et Claude Girard recevait rapidement le chèque de \$20,000 qui représentait le montant promis par ledit gouvernement.

Je m'explique mal ce phénomène qui veut que pour obtenir quelque chose du gouvernement, il faut prendre quelquefois les grands moyens. Pourtant, les Jeux d'Hiver Canadiens sont une affaire sérieuse et certes profitable pour nos athlètes amateurs. La preuve a été faite après la réussite "totale" des Jeux d'Été que cette olympiade provinciale est plus qu'appréciée de tous.

Il suffit de se rappeler le support total de la presse, écrite, parlée et vue pour comprendre que tous et chacun sont prêts à mettre l'eau dans son vin.

Je crois personnellement que cet ultimatum est plus que néfaste pour l'image du gouvernement. Il y a sans doute mille et une raisons pour expliquer cette situation. Avouons toutefois qu'il n'y a jamais de fumée sans feu.

PIERRE BOUCHARD vous invite à son restaurant



Le défenseur Pierre Bouchard du Canadien vient d'ouvrir officiellement son steak house dans une annexe du restaurant de son père. En effet, l'ouverture s'est faite dimanche soir le 21 novembre en présence de plusieurs invités dont les joueurs du Canadien.

La spécialité de la maison sera évidemment le steak et aussi les fruits de mers. Chers amateurs de hockey, vous serez toujours les bienvenus chez Pierre Bouchard. En effet, celui-ci est un hôte très courtois et très affable.

Sport illustré se joint à ses nombreux lecteurs sportifs de partout au Québec pour souhaiter au numéro 26 des Canadiens tout le succès possible dans son nouveau commerce et aussi de connaître une excellente saison avec le tricolore. Car Pierre aime bien déguster un bon steak mais il aime encore plus jouer au hockey.

CAROL VADNAIS le leader des Golden Seals

Les Golden Seals de la Californie se sont choisis un nouveau capitaine cette année en la personne du défenseur et ailier gauche Carol Vadnais. Un excellent choix. En effet, Vadnais est l'âme des Golden Seals et il se comporte comme un vrai général sur la glace. A part du numéro 5 des Golden Seals, ce club aligne un excellent trio en Bobby Sheehan, Gerry Pinder et Ernie Hicke. Il y a aussi le défenseur Bert Marshall et l'Américain Tommy Williams ainsi que Gary Jarrett, un joueur d'avant très combatif.

Naturellement, les Golden Seals de la Californie sont en train de se bâtir un club solide



(il était question d'autres échanges avec Boston au moment d'écrire ces lignes). Cela prend du temps avant d'avoir un club solide. Mais, le club semble avoir eu la main heureuse en obtenant le jeune gardien de buts Gilles Meloche. L'instructeur Vic Stasiuk est tout simplement emballé par Meloche et le compare à Terry Sawchuk et à Jacques Plante les deux plus grands gardiens de la ligue Nationale. Un excellent gardien de buts, c'est au moins 50% d'un club. L'avenir s'annonce excellent pour les Golden Seals.

SPORT ILLUSTRÉ

Hebdomadaire publié tous les lundis
par les Editions Olympiques Inc.

7538, St-Denis, Montréal 327, P.Q. - Tél. 273-8594

Abonnements: 52 semaines: \$10.00, 26 semaines: \$6.00

"Courrier deuxième classe"

Enregistrement NO 1310

Dépôt légal - 2e semestre 1971

Bibliothèque Nationale Québec

Distribution:

Les Messageries Dynamiques

9820, rue Jeanne-Mance, Montréal - Tél. 384-6401

Composition:

Typofilm Inc., 4574, St-Denis, Montréal 176

Impression:

Les Presses Lithographiques (1965) Inc., Lac Etchemin

Editeur:

Jacques Vanasse

Administration:

Lise Vanasse

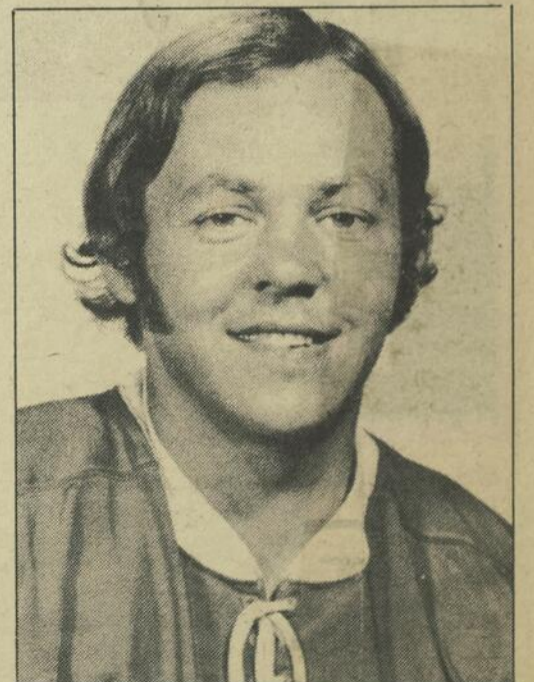
YVAN COURNOYER franchit le cap des 200 buts

L'ailier droit Yvan Cournoyer qui lance de la gauche comme le célèbre Maurice "Rocket" Richard a marqué son 200e but contre les Golden Seals de la Californie mardi le 16 novembre. Il a marqué 3 buts ce soir-là et son 200e but était signé Cournoyer. Yvan a déjoué de façon magistrale le jeune Gilles Meloche en parvenant seul devant lui. En moins de temps qu'il ne faut pour dire allô, la rondelle était dans le fond du filet.

Cournoyer a déjà eu des saisons de 18, 25, 28, 43 buts en 1968-69, 27 et 37 buts la saison passée. Cette année, Yvan a compté 11 buts (au moment où cet article a été écrit) et plusieurs experts lui prédisent une saison de 50 buts et plus.

Sport illustré croit qu'Yvan Cournoyer est capable de connaître une saison du tonnerre pour les Canadiens. Il possède de la vitesse à revendre et joue avec énormément de confiance.

Il comptera encore de nombreux buts dans la ligue Nationale et les gardiens de buts n'ont pas fini de voir entrer des rondelles dans leurs filets.



Pour YVAN COURNOYER

NOUVEL OBJECTIF: 400 POINTS



Yvan cournoyer, rapidité, agressivité et talent bref il a tout pour atteindre son nouvel objectif de 400 buts.

NASCAR fête ses champions

C'est vendredi soir, le 26 novembre prochain, à l'occasion de son troisième banquet annuel que Nascar Québec fêtera son champion provincial dans la classe dernier modèle sportsman pour la saison qui vient de se terminer. Cette soirée qui aura lieu à l'hôtel Skyline, réunira les meilleurs conducteurs de stock car de la province de Québec. Plusieurs invités de marque seront sur les lieux et le champion provincial se verra attribuer une magnifique Firebird de l'année, une grâceuseté de Durand Pontiac Buick de ville de Laval.

L'an dernier, plus de 300 convives avaient assisté à cette soirée au cours de laquelle, le sympathique Jean-Paul Cabana avait été couronné le grand champion. Cette année, Cabana a préféré ne pas défendre son titre dans le circuit québécois afin de faire la lutte aux pilotes américains dans le circuit Québec-Vermont. Il a très bien tiré son épingle du

jeu, en décrochant les trois championnats et Nascar Québec est très fière des succès de son ex-champion.

Cette année, la lutte pour les honneurs ainsi que pour la magnifique Firebird qui accompagne ce titre est plus que serrée. Jean-Claude Gratton, le champion provincial en 1969 et Jacques Ste-Marie, la recrue de l'année en 1970, ont tous deux d'excellentes chances de l'emporter. Ce n'est cependant que dans quelques

jours que Lucien Duluge, le président de Nascar Québec, fera connaître le nom du vainqueur de cette Firebird. Au cours de cette soirée, plusieurs autres cadeaux de valeur dont une motoneige, seront attribués aux conducteurs les plus méritants.

On peut se procurer des billets pour ce banquet en communiquant au bureau de Nascar Québec à 627-2080 ou en écrivant à C.P. 330 Ste-Marthe sur le Lac, Qué.



Le président de Durand Pontiac Buick remet au président de Nascar Québec, les clés de la Firebird de l'année qui sera offerte au champion provincial dans la classe dernier modèle sportsman.

Prochaine étape... 400 pts. Yvan Cournoyer est maintenant en grande vitesse. Et le 16 novembre 1971 restera longtemps gravé dans sa mémoire puisque c'est ce soir-là, au Forum de Montréal, qu'à la 17.30 minute de jeu, il a enfilé le 200^e but de sa carrière, avec l'aide de Marc Tardif et Jean-Claude Tremblay.

Sa victime aura été le jeune gardien de but Gilles Meloche, qui faisait ses débuts au Forum de Montréal.

A la suite de ce 200^e but, Cournoyer devient donc le troisième joueur du Tricolore à avoir enfilé plus de 200 buts au cours de sa carrière. Les deux autres sont Frank Mahovlich (436) et Henri Richard (320) au 17 novembre 1971.

Depuis qu'il évolue régulièrement avec les Canadiens, soit depuis la saison 1964-65, Cournoyer a connu cinq saisons de plus de 25 buts. Sa meilleure est survenue en 1968-69, alors qu'il déjoua les gardiens adverses en 43 occasions. L'an dernier, il avait enfilé 37 buts.

Avant le match du 16 novembre dernier au Forum contre les Golden Seals de la Californie, Cournoyer éprouvait quelque peu de difficulté à trouver le fond du filet. "Je me concentrais trop sur mon jeu défensif et pas assez à l'offensive," nous avait-il confié quelques heures avant la partie.

Il a fait les choses en grand... Et tel qu'il l'avait indiqué, il s'élança tête première dans la mêlée et réussit un tour du chapeau pour finalement atteindre le cap magique des 200 buts.

"Je n'ai pas pour autant négligé ma défensive", d'ajouter Cournoyer. "J'en suis simplement revenu à mon ancien style et la transition m'a porté fruit..."

Cournoyer est encore tout jeune. Il a célébré son 28^e anniversaire de naissance le 22 novembre dernier. Donc, à 28 ans, il devient un des plus jeunes joueurs de la

ligue Nationale à avoir atteint un tel objectif.

"A vrai dire, je ne savais même pas que mon 200^e but était en vue", de prétendre Cournoyer. "Quelques amis m'avaient bien souligné le fait; mais cela m'a quitté l'esprit en sautant sur la patinoire. Inutile de dire que j'ai gardé la rondelle historique qui rejoindra mes autres trophées".

Pourtant, Cournoyer ne s'est pas fixé d'objectif pour la saison 1971-72. "C'est vrai que j'aimerais bien enfiler 50 buts cette année, mais cette idée ne me hante pas", souligne-t-il. "Même pendant quelques parties au début de la saison actuelle, alors que tout ne marchait pas devant le filet, je ne m'en faisais pas plus. Pour moi, ce qui compte c'est que le club remporte des victoires. Et en dépit de ma léthargie, les Canadiens ont continué à gagner avec régularité. Naturellement, j'aime mieux faire allumer la lumière rouge moi-même derrière le filet adverse, mais dans le fond, ce n'est pas ce qui compte le plus. Il n'y a qu'un seul but ultime et c'est la victoire, en dépit de ceux qui enregistrent les buts".

Maintenant que Cournoyer a franchi le cap des 200 buts, il a les 300 points dans l'oeil. Et le jour n'est plus loin où il s'emparera d'une nouvelle rondelle pour orner sa salle de trophées.

Au moment d'écrire ces lignes, il avait déjà amassé 392 points en 488 parties. C'est donc dire que d'ici peu, il rejoindra le club sélect des marqueurs de 400 points au cours d'une carrière.

Il y en a qui ont déjà abandonné avant d'atteindre ce chiffre, mais par Cournoyer. D'ailleurs, la plupart des experts prétendent que non seulement il comptera 50 buts cette saison, mais qu'éventuellement, il surclassera la marque de 1,000 points avant d'accrocher ses patins.

YVAN COURNOYER

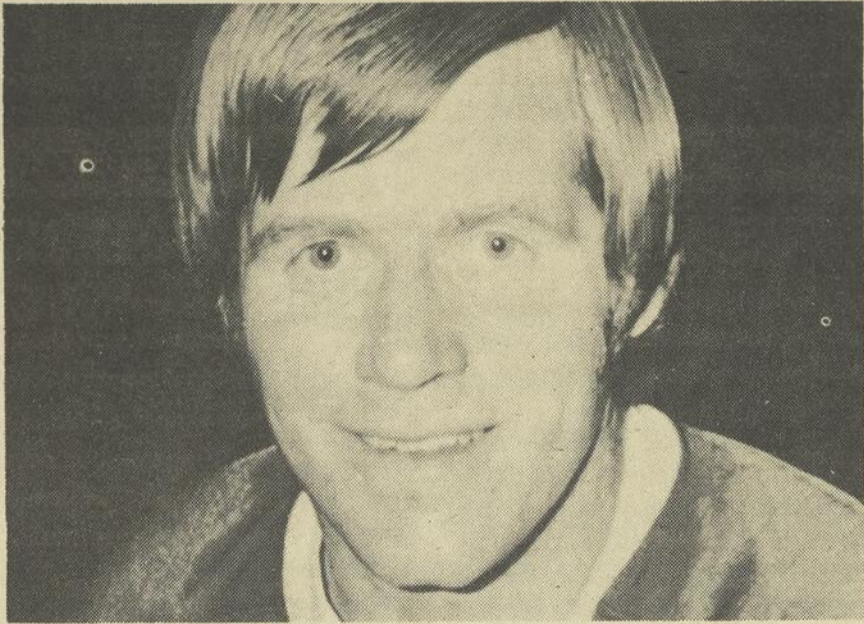
Né à Drummondville le 22 novembre 1943, 5'7" - 165 livres. Ailier droit - Lance à gauche - Dernier club amateur: Canadien junior.

	PJ	B	A	PTS	PUN
1963-64	5	4	0	4	0
1964-65	55	7	10	17	10
1965-66	65	18	11	29	8
1966-67	69	25	15	40	14
1967-68	64	28	32	60	23
1968-69	76	43	44	87	31
1969-70	72	27	36	63	23
1970-71	65	37	36	73	21
Total	471	189	184	373	130
1971-72	17	11	8	19	
au 17 nov. 71	488	200	192	392	

"UN RÊVE DEVENU RÉALITÉ"

- Dale Hoganson

Ne craignez rien, Dale (Gordon Red) Hoganson ne craint pas les hivers de Montréal. C'est vrai que depuis deux ans, il portait les cou-



Dale Hoganson est heureux de faire partie de la grande famille du Tricolore.

leurs des Kings de Los Angeles, mais n'oubliez pas qu'il est natif de North Battleford, en Saskatchewan, un endroit où le froid est beaucoup plus piquant qu'à Montréal.

Si Rogatien Vachon n'a pas été surpris de son échange aux Kings de Los Angeles, Dale Hoganson n'en revenait pas encore à sa des-

cente d'avion à l'aérogare internationale de Montréal.

"Non vraiment, jamais je n'aurais cru que je passerais dans une transaction,

sonnellement aucun des joueurs du Canadien, de dire Hoganson. Mais je crois vraiment que ce sont de vrais bons diables".

Depuis le commencement de la saison, Scotty Bowman est conscient que par moments ses défenseurs ont de la difficulté à déblayer leur territoire. Il soutient aussi que par moments, les coups d'épaule ne sont pas assez violents.

Avec Hoganson, la situation peut changer passablement, car depuis la saison 1970-71, il est reconnu comme un solide cogneur qui aime le jeu rude.

Pourtant, au cours de sa carrière junior avec les Bruins d'Estavan, dans la ligue de l'Ouest, il préférait a-t-il souligné. Mais je dois vous dire que c'est presque un rêve que de venir chauffer les patins à Montréal dans l'uniforme des Canadiens. Vous voyez ça, moi avec un club qui a toutes les chances au monde de gagner la coupe Stanley.

A son arrivée au Forum, Hoganson était un peu perdu. "Je ne connaissais per-

beaucoup plus le jeu scientifique au jeu rude.

"J'ai vite fait de constater que dans la ligue Nationale il me fallait frapper plus souvent pour être respecté", d'ajouter la nouvelle tête rouge du Tricolore.

Après tout, il mesure 6' et pèse 190 livres, soit la taille parfaite d'un défenseur. De plus, il n'a que 22 ans et n'est pas tellement sujet aux blessures.

Quelqu'un qui le regarde un peu vite croit dur comme fer qu'il arrive face à face avec Keith Magnuson des Black Hawks de Chicago.

Hoganson a quitté si vite la ville de Los Angeles en apprenant la nouvelle de son échange, qu'il n'a même pas

eu le temps de dire bonjour à la plupart de ses coéquipiers.

Si on avait demandé à Dale Hoganson de faire son choix des 13 autres équipes de la ligue Nationale, où il pourrait éventuellement aboutir, il aurait préféré les Canadiens.

"Et je ne suis pas le seul à penser ainsi, soutient-il. A Los Angeles, nous avons toujours eu beaucoup de respect pour le Canadien. Et je crois que la plupart des joueurs, s'ils avaient à choisir, opteraient pour Montréal. Leur réputation est la meilleure de toute la ligue Nationale et je me trouve bien chanceux d'être ici aujourd'hui".

Si on avait demandé à Dale Hoganson de faire son choix des 13 autres équipes de la ligue Nationale, où il pourrait éventuellement aboutir, il aurait préféré les Canadiens.

"Et je ne suis pas le seul à penser ainsi, soutient-il. A Los Angeles, nous avons toujours eu beaucoup de respect pour le Canadien. Et je crois que la plupart des joueurs, s'ils avaient à choisir, opteraient pour Montréal. Leur réputation est la meilleure de toute la ligue Nationale et je me trouve bien chanceux d'être ici aujourd'hui".

Si on avait demandé à Dale Hoganson de faire son choix des 13 autres équipes de la ligue Nationale, où il pourrait éventuellement aboutir, il aurait préféré les Canadiens.

LES CONNAISSEZ-VOUS? Orlando Kurtenbach

A la première année chez les pros en 57-58 à Vancouver dans la ligue de l'Ouest, il fut choisi la recrue de l'année avec une fiche de 15 buts et 39 passes.

Ce n'est que 2 ans plus tard qu'il obtient sa première chance dans la ligue Nationale, soit avec New-York, où il obtint 6 passes en 10 parties. En 1961, il fut réclamé par Boston où il participa aux 6 premières joutes de la saison, avant d'être cédé à Providence. L'année suivante, il joua à San Francisco où il a connu une magnifique saison avec 30 buts et 57 passes.

En 63-64, il gradua définitivement dans la ligue Nationale avec Boston et il a connu une assez bonne saison, avec 12 buts et 25 passes. L'année suivante, il a grandement déçu avec seulement 6 buts.

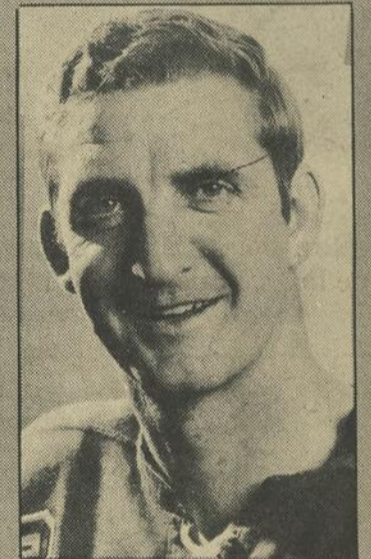
En juin 1965, il fut échangé aux Leafs de Toronto, où il fut employé presque exclusivement pour tuer les punitions. En 66 il revint à New-York, sa fiche fut de 11 buts et 25 passes en 66-67 et 15 buts et 20 passes en 67-68.

En 68-69, la saison de Kurtenbach se résuma à seulement 2 joutes. En effet, une grave blessure au dos, le retint hors de jeu durant toute la saison, à la suite d'une intervention chirurgicale.

Effectuant un retour au jeu en 69-70, la fiche de ce grand joueur de centre ne fut pas des plus reluisantes, avec seulement 4 buts en 53 parties. Laissé sans protection, il fut repêché par les Canucks de Vancouver lors de la dernière expansion. Nommé Capitaine des Canucks, Kurtenbach a connu sa meilleure saison dans la ligue Nationale l'an dernier avec une fiche de 21 buts et 32 passes pour 53 points, et ce malgré le fait qu'il manqua 26 joutes à cause d'une blessure.

Agé de 35 ans, cet athlète de 6'2", est l'un des meilleurs bagarreurs de la ligue Nationale, mais il est reconnu comme scientifique.

SAISONS	PARTIES	BUTS	ASSISTS	POINTS	PUNITIONS
7	462	78	144	222	512



Photos géantes

0.30 par photo

SPORT ILLUSTRÉ vous offre la possibilité de vous procurer les photos géantes de vos joueurs préférés déjà parues dans nos pages centrales de Sport Illustré.

PHOTOS DISPONIBLES:

2-3	André Lacroix	3-19	Gary Unger
2-4	Gordie Howe	3-24	Bobby Hull
2-8	Phil Goyette (Blues)	3-26	Rusty Staub
2-14	Lucien Grenier	3-28	John Ferguson
2-15	Ron Ellis	3-29	Claude Raymond
2-16	Bill Fairbain	3-30	Willie Mays
2-17	Mike Walton	3-31	Jose Cardenal
2-20	Les Red Wings de Détroit	3-32	Ron Hunt
2-21	Jean Ratelle	3-33	Jesus Alou
2-22	Roy Edwards	3-34	Bert Campaneris
2-24	Walt Tkaczuk	3-35	Reggie Jackson
2-29	Tom Seaver	3-36	Claude Osteen
2-32	Marv Staehle	3-37	Steve Renko
2-33	Mack Jones	3-38	Joe Morgan
2-34	Bob Gibson	3-39	Carl Morton
2-36	Richie Allen	3-40	Bill Stoneman
2-37	Willie McCovey	3-41	Howie Reed
2-38	Dan McGinn	3-42	Jim Fairley
2-39	Rich Nye	3-43	Tom Haller
2-40	Dick Williams (Expos)	3-44	Dennis Menke
2-41	Johnny Bench	3-45	Tommy Joe Coffey
2-42	Rico Carthy	3-46	Jos Leduc
2-43	Hank Aaron	3-47	Chuck Dobson
2-44	John Bateman	3-48	Don Awrey
2-45	Roberto Clemente	3-49	Jean Béliveau
2-46	John Bocabella	3-50	Ken Dryden
2-47	Boots Day	3-51	Derek Sanderson
2-49	Bernie Carbo	3-52	Frank Mahovlich
3-1	Tommy "Joe" Coffey	4-1	Guy Lafleur
3-2	Norm Ullman	4-2	Yvan Cournoyer
3-3	Herman Harrisson		
3-4	Les Alouettes de Mtl		
3-7	Glenn Hall		

Gary Dornhoeffer

Gary est un produit des Bruins de Boston. En 1963-64, sa première saison chez les pros, il vint prendre part aux 32 dernières joutes du calendrier avec les Bruins et il créa une magnifique impression, avec 12 buts et 10 passes.

Tous les observateurs croyaient que Boston venait de découvrir une nouvelle vedette. Mais en 1964-65, Gary ne fit rien qui vaille, ne comptant aucun but en 20 parties. Il alla donc finir la saison dans les mineures avec San Francisco. Il obtint un autre essai avec les Bruins en 1965-66, mais encore une fois il échoua, ne pouvant trouver le fond du filet une seule fois en 10 joutes. Il passa la balance de la campagne à Hershey ainsi que toute la saison 1966-67.

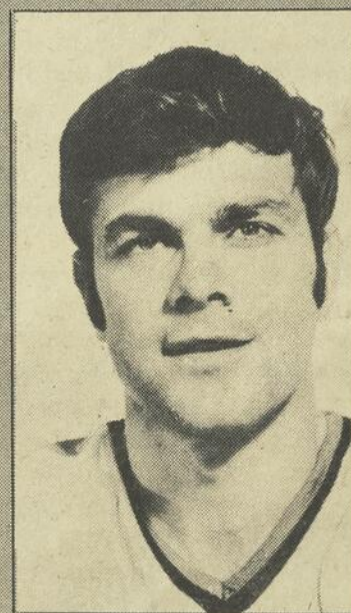
En juin 1967, il fut repêché par les Flyers de Philadelphie où il a connu une assez bonne saison avec 13 buts et 30 passes en 1967-68. Il passa également 134 minutes au pénitencier. En 1968-69, il a énormément déçu avec seulement 8 buts et 16 passes.

La direction des Flyers fut patiente avec Gary et elle a eu raison, car il commença à produire en 1969-70, connaissant une magnifique saison avec 26 buts et 29 passes. L'an dernier,

Dornhoeffer manqua 21 parties à cause d'une blessure, mais il trouva néanmoins le moyen de terminer l'hiver avec une fiche de 20 buts et 20 passes.

Agé de 28 ans, la direction du Philadelphie mise beaucoup sur les services de cet ailier droit pour les années à venir. De plus, Gary est l'un des meilleurs golfeurs chez tous les joueurs de la ligue Nationale, et il ne fait aucun doute qu'il percera sur le circuit professionnel.

Saisons	Parties	Buts	Assistances	Points	Punitions
5	309	79	107	186	438



DALE HOGANSON

le Tricolore avait les yeux sur lui

par Jean-Paul Chartrand

Il était évident que Rogatien Vachon voulait absolument passer à un autre club. Non pas qu'il détestait l'or-

vait fort bien qu'avec Ken Dryden à Montréal, ses chances de lacer les jambières étaient très minimes, surtout quand un troisième gardien de buts du nom de Phil Myre voulait jouer lui aussi.

l'oeil ouvert. Il voulait échanger Vachon à une autre équipe, mais il n'était certainement pas pour le laisser aller pour une chanson.

En compagnie de l'instructeur Scotty Bowman, Pollock a surveillé la scène de très près. Et un jour, le choix s'est arrêté sur les Kings de Los Angeles.

Les Kings voulaient Vachon... Les Canadiens en retour avaient les yeux sur un vétéran et une jeune recrue. Le vétéran étant Denis Dejordy et la recrue Dale Hoganson.

En somme Hoganson se retrouve aujourd'hui avec un club où l'instructeur est un de ses plus fidèles admirateurs. "Après Bobby Orr, Brad Park et Guy Lapointe, je crois vraiment qu'Hoganson est un des jeunes défenseurs qui a un des plus brillants avenir devant lui", de dire Bowman. Il va même jusqu'à dire qu'Hoganson est tout aussi efficace que Dale Tallon et Jocelyn Guévremont, tous deux des Canucks de Vancouver.

Nationale. En plus, Lapointe n'a pas peur d'aller dans les coins et il est capable

sur un ailier gauche de talent. On chuchote qu'il se prépare une transaction sem-



Dale Hoganson est heureux d'endosser l'uniforme tricolore.

ganisation des Canadiens. Depuis le début du camp Loin de là... Mais il voulait d'entraînement, le directeur-jouer régulièrement et il sa- gérant Sam Pollock avait



Il aimerait bien avoir la chance de montrer ses talents.

de donner aussi un très bon coup d'épaule.

UNE PROTECTION

En somme Dale Hoganson devient une protection pour le Tricolore. Serge Savard ne sera pas obligé de hâter son retour au jeu puisqu'il y a déjà six défenseurs. De plus, il y a toujours cette rumeur qui persiste à l'effet que les Canadiens aimeraient bien mettre la main

blable à celle de l'an dernier, alors que Sam Pollock était allé chercher le grand Frank Mahovlich chez les Red Wings de Détroit.

Trois gardiens de buts et six défenseurs. Neuf joueurs de talent qui peuvent certainement intéresser d'autres clubs dans une transaction. Mais pour le moment, Hoganson a bel et bien une niche à Montréal. Tout comme Denis Dejordy.

SPORTELE

par Richard Comeau



LE RÉSEAU TVA délie les cordons de sa bourse

La semaine dernière, la ligue Canadienne de football annonçait qu'elle avait vendu ses droits de télévision pour la saison 1972 au réseau indépendant CTV pour la somme de \$1,145,000, soit le montant le plus élevé de l'histoire de la télédiffusion du football canadien au petit écran.

Mais, la nouvelle la plus importante était celle qui confirmait la présentation de six des sept matches des Alouettes à l'étranger sur les ondes du réseau TVA, qui compte des stations à Montréal, à Québec et à Chicoutimi. Il y aura donc du football à travers la province en 1972.

LE FOOTBALL AU QUEBEC

M. Sam Bereger, le propriétaire des Alouettes, était heureux de l'entente survenue entre les parties et a exprimé sa satisfaction en disant que rien de plus heureux ne pouvait survenir pour la cause du football canadien. "Montréal est la ville-clé de la ligue Canadienne. Si le football y meurt, cela signifiera la mort de cette dernière," de déclarer Berger.

De son côté, Pierre Proulx, le directeur des émissions sportives à Télé-Métropole, était heureux de l'événement qui permettra d'effectuer un retour comme commentateur de football après quatre longues années d'absence. On se souviendra que Télé-Métropole avait présenté le football canadien de 1961 à 1967.

La série de matches des Alouettes débutera le 3 août prochain alors que les Alouettes rendront visite aux Argonauts de Toronto et se terminera par la présentation du match de la coupe Grey.

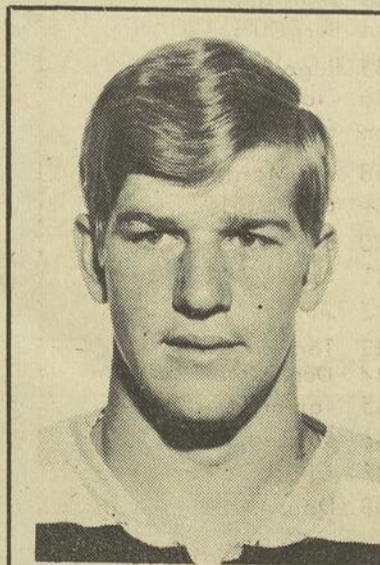
POURQUOI PAS SIX ?

Certains se sont demandé pourquoi les Canadiens avaient été chercher un sixième défenseur? "Et pourquoi pas, d'ajouter Bowman. Il y a d'autres clubs de la ligue Nationale qui évoluent avec six joueurs de défense. Pourquoi pas nous?..."

Naturellement, Bowman compte toujours sur le retour au jeu de Serge Savard. Mais il a aussi l'idée bien arrêtée de faire jouer ses défenseurs en paires qu'il n'a pas l'intention de briser. Comme par exemple: Jean-Claude Tremblay avec Guy Lapointe; J. Laperrière avec Terry Harper et Pierre Bouchard avec Dale Hoganson. Il y aura peut-être quelques expériences au tout début, mais d'ici quelques semaines, les combinaisons seront réglées.

Ceci laisse donc Serge Savard sans poste régulier. Mais là, deux choses peuvent survenir... Savard sera peut-être utilisé à l'aile gauche, car il est un fin patineur, un peu à la façon d'un Carol Vadnais avec les Golden Seals de la Californie.

Il y a aussi la possibilité que Guy Lapointe soit envoyé à l'aile gauche lorsque Savard reviendra. Lapointe a démontré qu'il était un habile compteur et son coup de patin se compare avantageusement à plusieurs autres ailiers gauches de la ligue



Plus de 800 vedettes

COLLECTIONNEZ LEURS PLUS RÉCENTES PHOTOS

Jean Béliveau — Serge Savard — Rogatien Vachon — Yvan Cournoyer — Gordie Howe — Dick Duff — Gerry Cheevers — Bobby Orr — Phil Esposito — Bobby Hull — Gerry Desjardins — Ted Harris — Ken Hodge — Ted Green — Wayne Cashman — John McKenzie — Derek Sanderson — Fred Stanfield — Dallas Smith — Mike Walton — Ron Awrey — Ed Westfall — Johnny Bucyk, Ken Dryden — Tony Esposito — Ted Harris — Cecare Maniago — Robert Rousseau — Jude Drouin — Bill White — Dennis Hull — Stan Mikita — Pat Stapleton — Doug Jarret — Peter Mahovlich.

4 x 6 3 PHOTOS POUR \$1.00
8 PHOTOS POUR \$2.00
Cadeau surprise avec chaque commande de \$2.00

LISTE GRATUITE SUR DEMANDE

SATISFACTION GARANTIE

Ecrivez immédiatement à: PHOTO SERVICE
Dept. S.P., B.P. 71 Alma, Lac St-Jean

ANDRÉ DUPONT

les Blues lui offriront la chance de sa vie

Jean-Paul Chartrand

"Est-ce vrai Emile que je m'en vais à St-Louis?..." Telles furent les premières paroles prononcées par le défenseur André Dupont, qui venait d'apprendre de la bouche d'Emile Francis qu'il venait d'être échangé aux Blues de St-Louis.

"Vraiment, au tout début, je n'y croyais pas, de dire l'ex-défenseur du Canadien

les titres du défenseur par excellence de la ligue et celui du meilleur défenseur du circuit.

Au début de 1971-72, Dupont croyait réellement qu'il demeurerait avec les Rangers de New York. Mais on lui a préféré Ab DeMarco.

"Ab et moi, nous connaissons bien, de dire Dupont. Je crois vraiment qu'Emile Francis a arrêté son choix sur DeMarco, sachant que si

toujours cru que la meilleure façon de le faire était de les frapper le plus durement possible sur le bord de la bande. Je n'ai pas changé mon style et c'est exactement de cette façon que je vais con-

tinuer à jouer".

Le surnom d'André Dupont est le Train.

"Ce nom m'a suivi partout où je suis passé, de prétendre Dupont. Faut croire que je frappe assez fort pour por-

ter un tel surnom. Et soyez assuré d'une chose. Je n'ai pas l'intention de changer ce surnom. C'est à moi, je le garde et je le chéris, car il reflète un peu ma personnalité".



junior. Je me plaisais bien à Providence, mais le seul fait de jouer dans la ligue Nationale m'emballa. Enfin, j'ai ma chance".

Dupont, qui n'a que 22 ans, quitte donc l'organisation des Rangers de New York, en compagnie de Jack Egers et Mike Murphy pour se joindre à celle des Blues de St-Louis. En retour, les Blues ont cédé leur premier choix au repêchage de 1971, Gene Carr, qui a été le joueur clé de la transaction. Les autres porte-couleurs des Blues de New-Yorkais sont Wayne Connelly et Jim Lorentz.

Depuis qu'il avait été repêché par les Rangers à sa sortie des rangs juniors en 1969, Dupont rêvait d'une carrière dans la ligue Nationale. Et jusqu'à maintenant, il a brûlé les étapes. A sa première saison dans les mineures avec les Knights d'Omaha, il avait été choisi la recrue de l'année et l'an dernier, il avait été encore plus brillant en s'adjugeant

je ne jouais pas régulièrement, j'engraissais à vue d'oeil, un problème qui me hante depuis mes tout débuts dans le hockey organisé".

Mais à St-Louis, surtout depuis la blessure à Noël Picard, il est peu probable que Dupont aura l'occasion de mettre une once de graisse sur sa large stature.

Dupont est ce genre de joueur qui n'a peur de rien. "Je l'ai toujours dit et je le répète, de lancer Dupont. On ne frappe pas dans la ligue Nationale. Attendez un peu et vous allez voir que je vais me payer une traite royale, avec les Blues".

Naturellement, Dupont manque encore d'expérience dans la ligue Nationale mais il a tout pour réussir. Il est mobile et a un bon coup de patin.

"Je ne connais pas la philosophie des Blues, d'ajouter Dupont. Mais je sais une chose. C'est qu'un joueur de défense doit arrêter les élans des avants adverses. Et j'ai

Jouez à l'expert

Marquez un point pour chaque bonne réponse — Si vous obtenez un compte entre 11 et 12, vous êtes un expert. Entre 9 et 10, vous êtes un connaisseur. Entre 7 et 8, vous êtes un amateur. Moins de 7, continuez à lire SPORT ILLUSTRÉ pour vous renseigner.

- (1) Contre quel club le nouveau pilote des Blues de St-Louis Bill McCreary a-t-il fait ses débuts comme instructeur dans la ligue Nationale?
- (a) — Canadiens
 (b) — Toronto
 (c) — Chicago

- (2) Contre Toronto le 10 novembre dernier, Henri Richard marquait un exploit remarquable. Quel est cet exploit?
- (a) — son 300^e but
 (b) — son 900^e point
 (c) — sa 1,110^e partie

- (3) Qui a été choisi le joueur le plus utile à son club dans la ligue Nationale de baseball en 1971?
- (a) — Willie Stargell
 (b) — Hank Aaron
 (c) — Joe Torre

- (4) Les Expos de Montréal ouvriront leur saison à domicile le 7 avril prochain. Qui seront alors leurs adversaires?
- a — Cubs de Chicago
 b — Mets de New York
 c — Cardinals de St-Louis

- (5) En quelle année les Argonauts de Toronto ont-ils remporté la coupe Grey pour la dernière fois?
- (a) — 1952
 (b) — 1957
 (c) — 1961

- (6) Quel est le nom de l'instructeur des Stampeders de Calgary?
- (a) — Dave Skrien
 (b) — Bob Shaw
 (c) — Jim Duncan



Solution, page 17

- (7) Red Schoendienst est le pilote des:
- (a) — Red Sox de Boston
 (b) — Cardinals de St-Louis
 (c) — Giants de New York

- (8) Avant de passer à l'organisation du Canadien, le gardien de buts Lorne Worsley était la propriété des:
- (a) — Bruins de Boston
 (b) — Red Wings de Détroit
 (c) — Rangers de New York

- (9) Walter Alston est le pilote des Dodgers de Los Angeles depuis:
- (a) — 13 saisons
 (b) — 17 saisons
 (c) — 19 saisons

- (10) Dans quelle ville américaine sera disputée la classique du Super Bowl en 1972?
- (a) — Nouvelle-Orléans
 (b) — Los Angeles
 (c) — Miami

- (11) Qui a été choisi la recrue de l'année dans la Conférence de l'Est du football canadien en 1971?
- (a) — Tony Gabriel
 (b) — Gerry Organ
 (c) — Jim Foley

- (12) Quel joueur a accumulé le plus de points chez les Canadiens à l'issue de la saison 1970-71?
- (a) — Frank Mahovlich
 (b) — Jean Béliveau
 (c) — Yvan Cournoyer

FAITES COMME DES CENTAINES DE SPORTIFS AU QUEBEC ABONNEZ-VOUS A SPORT ILLUSTRÉ.

le journal le plus complet sur les sports.

\$6.00 pour 26 semaines \$10.00 pour 52 semaines.

Nom.

Adresse.

Ville. Province.

Ci-inclus un chèque ou mandat poste de \$..... pour 26 semaines pour 52 semaines.

S.V.P. ajouter 0.15 pour chèque à l'extérieur de Montréal.

DES FICHES... DES FICHES... DES FICHES... DES FICHES...

Occasion unique de collectionner les fiches de tous les joueurs de la ligue Nationale de Hockey, ainsi que tous les anciens.

UNE FICHE: \$0.50
TROIS FICHES: \$1.00

Jean-Pierre St-Onge

248, Jacques-Cartier, Valleyfield, P.Q.

Découpez et mallez ce coupon à: Les Editions Olympiques Inc.
7538 rue St-Denis, Montréal 327, Qué.

RÉJEAN HOULE

sa combativité lui a valu un poste régulier

par Pierre Latreille

L'ailier droit Réjean Houle est né à Rouyn un 25 octobre 1949. L'ancien champion compteur du Canadien Junior avec 53 buts en 1968-69 dans la ligue Majeure de l'Ontario n'a que 22 ans. Réjean, a quatre soeurs Rolande, Denise, Marielle, Francine (la cadette de la famille) et un frère de 17 ans Marcel. Réjean se trouve donc à être l'aîné chez les Houle et on est très fier de lui dans la famille. Cet été, il s'est marié à Micheline et les nouveaux époux ont fait une croisière d'une semaine à Nassau.

LE PLUS IMPORTANT POUR LUI

Le hockey tient pour Réjean Houle une place très importante dans sa vie et ce qui compte le plus pour lui c'est

de jouer régulièrement. "Cela ne me fait rien de jouer à l'aile gauche ou à l'aile droite qui est ma position naturelle. Je désire aider le Canadien et j'aime jouer. Naturellement, lorsque vous évoluez avec Henri Richard, cela vous stimule. Le capitaine il l'a l'affaire", me dit Houle en riant.

Durant l'été, Réjean fait de la pêche et du ski nautique et quelquefois du tennis. Histoire de se tenir en excellente condition physique. Ce n'est pas toutefois encore un grand amateur de golf. Pendant le mois d'août à Rouyn, Réjean a été professeur pendant 4 semaines à l'école de hockey de Gilles Laperrière, le frère de Jacques.

PAPILLON ET PRESLEY

Comme les joueurs de hockey font de longs voyages dans la ligue Na-

tionale de nos jours (en Californie par exemple) un joueur doit s'occuper pour tuer le temps d'une façon agréable. Le numéro 14 du

rellement New York, Boston et Chicago. Son objectif, cette saison, c'est de jouer régulièrement. Il n'a pas de problème avec Scotty Bowman

coup fait pour la région où il est né.

Saviez-vous qu'un jour, Houle aimerait aller faire un voyage à Hawaii? En



Réjean Houle a toujours fait preuve de combativité, surtout lors des séries du printemps dernier, alors qu'il a été appelé à couvrir Bobby Hull.

L'AUTO-SUGGESTION NE SUFFIT PAS!

ABANDONNEZ VOS ILLUSIONS! IL VOUS FAUT LE BULLWORKER DÈS MAINTENANT!

Vous avez beau essayer de faire gonfler vos biceps plusieurs fois par jour, si vous n'êtes pas musclé, même l'auto-suggestion ne vous aidera pas à le devenir. Vous pouvez faire rentrer votre estomac jusqu'à en avoir le souffle coupé, mais poser en face d'un miroir ne vous donnera pas un torse bien déployé.

MAIS SI vous voulez consacrer seulement cinq minutes par jour aux exercices Bullworker, faciles, pas fatigants et prouvés efficaces, vous pouvez développer ces muscles vigoureux plus rapidement que vous ne le pensez possible. Des biceps bien musclés; des épaules larges et puissantes; un buste déployé et viril; des muscles abdominaux durs comme de l'acier; des jambes robustes et bien musclées—vous pouvez gagner tout cela en juste 5 minutes d'exercice par jour. Résultats garantis ou vous ne payez pas un sou.

Envoyez le coupon dès aujourd'hui pour recevoir la brochure gratuite, remplie de photos bien descriptives et contenant tous les détails. Sans obligation d'acheter quoi que ce soit. Aucun vendeur ne viendra vous voir.



Le nouveau MESURE-FORCE mesure l'augmentation de votre force—dès le premier jour.

Plus besoin de deviner ni d'attendre les résultats. Le mesure-force breveté de Bullworker vous permet de voir et de mesurer l'augmentation de votre force dès le premier jour d'exercice. Si vous avez entre 16 et 60 ans et si vous êtes en santé relativement bonne, vous pouvez commencer à augmenter votre force actuelle de 100%, 200% et même plus!

GARANTIE SANS

CONDITION DE BULLWORKER: En seulement deux semaines, vous devez obtenir des résultats positifs que vous pouvez voir et mesurer—ou vous ne payez rien.

156 **BROCHURE ILLUSTRÉE GRATUITE** © Omniprise Ltée.

BULLWORKER SERVICE, Dept. SP41
94 Crockford Blvd., Scarborough, Ontario

Oui, veuillez m'envoyer la brochure illustrée GRATUITE de 28 pages avec tous les détails sur le programme d'exercice prouvé efficace de Bullworker pour obtenir des muscles vigoureux en juste cinq minutes par jour.

(En lettres moulees)

NOM.....AGE.....

RUE.....APP.....

VILLE.....PROV.....



Canadien aime lire en voyage des histoires vécues et des biographies comme le célèbre Papillon d'Henri Carrière et le Parrain. Les romans policiers l'intéressent beaucoup.

De temps en temps, Houle va voir un bon film pour se divertir. Il aime bien Elvis Presley comme acteur et chanteur et les actrices Lana Turner et Rachel Welsh de même que le comique James Coburn. Dans la musique populaire, c'est Ginette Reno qu'il aime chez les Québécois. "Une très bonne voix et beaucoup de présence sur la scène", dit-il. Dans le western, c'est l'unique Johnny Cash.

GEOFFRION ET BELIVEAU

Puis, la conversation revient sur le hockey et Houle me dit que Bernard "Boum Boum" Geoffrion a toujours été un joueur qu'il a admiré. Il y a aussi le grand "M", Bobby Orr et la comète blonde Bobby Hull qu'il se charge de couvrir comme son ombre. "Bobby est très fort physiquement mais c'est un joueur très correct. Il n'est pas malin ni hypocrite", ajoute Réjean. Comme homme et personnalité, c'est l'ancien capitaine Jean Béliveau. "C'est un homme vraiment extraordinaire" dit Houle.

Les clubs à battre, selon le jeune Houle, seront natu-

et ils se font confiance mutuellement.

DES HOMMES POLITIQUES QU'IL ADMIRE

Réjean me dit qu'il suit la politique d'assez loin mais qu'il admire des hommes comme Réal Caouette et Camil Samson qui ont beau-

attendu que cela se produise, il aime bien manger du rosbif que sa femme Micheline lui fait. "C'est un cordon bleu", ajoute-t-il.

En tout cas, Sport Illustré se permet d'ajouter ceci: une excellente saison 71-72 pour le rapide et combatif Réjean Houle.

LA FICHE DE RÉJEAN HOULE

RECORD PROFESSIONNEL

Saison	Club	Calendrier régulier					Éliminatoires				
		Ligue	PJ	B	A	TP Pun.	PJ	B	A	TP Pun.	
1969-70	Montréal	AHL	27	9	16	25	23	—	—	—	—
1969-70	MONTREAL	NHL	9	0	1	1	0	—	—	—	—
1970-71	MONTREAL	NHL	66	10	9	19	28	20	2	5	7 20
TOTAUX NHL			75	10	10	20	28	20	2	5	7 20

HOCKEY-TELEVISION

Cette semaine, un seul match: Pittsburgh à Montréal, samedi soir.

CANADIENS

- 1 Denis Dejordy
- 2 Jacques Laperrière
- 3 (A) Jean-Claude Tremblay
- 4 Guy Lapointe
- 5 Dale Hoganson
- 6 Larry Pleau
- 7 (A) Guy Lafleur
- 8 Marc Tardif
- 9 Yvan Cournoyer
- 10 Réjean Houle
- 11 Claude Larose
- 12 (C) Henri Richard
- 13 Phil Roberto
- 14 Serge Savard
- 15 (A) Terry Harper
- 16 Pete Mahovlich
- 17 Jacques Lemaire
- 18 Pierre Bouchard
- 19 (A) Frank Mahovlich
- 20 Ken Dryden
- 21 Phil Myre

PINGUINS

- 1 Roy Edwards
- 2 Bob Woytowich
- 3 Dave Burrows
- 4 Bryan Watson
- 5 Bryan Hextall
- 6 Val Fonteyne
- 7 Bill Hicke
- 8 (A) Keith McCreary
- 9 Nick Harbaruk
- 10 (A) Ken Schinkel
- 11 René Robert
- 12 Sheldon Kannegiesser
- 13 Ron Schock
- 14 Jean Pronovost
- 15 Greg Polis
- 16 Bob Leiter
- 17 (A) Tim Horton
- 18 Darryl Edstrand
- 19 Syl Apps
- 20 Joe Norris
- 21 Jim Rutherford
- 22 Les Binkley

LES ÉTOILES DE LA SEMAINE

DANS L'EST...



PHIL ESPOSITO

Phil Esposito semble avoir retrouvé la touche magique qui lui avait valu d'établir un nouveau record de 152 points (76 buts et 76 passes) en 1970-71. La semaine dernière, Esposito a amassé 9 points, soit 4 buts et 5 passes, en trois parties et mené les Bruins de Boston à deux victoires. Il a d'abord obtenu une passe dans la défaite de 3 à 1 aux mains des Black Hawks, puis deux buts et une passe dans la victoire de 5 à 2 sur les Golden Seals et finalement deux buts et trois passes dans la victoire de 11 à 2 sur les Kings. Grâce à cette poussée, il a repris la tête des compteurs devant Vic Hadfield des Rangers.

DANS L'OUEST...



BRYAN HEXTALL

Les Penguins de Pittsburgh ont connu une semaine très fructueuse, remportant trois victoires en autant de parties, grâce surtout au travail du vétéran joueur de centre Bryan Hextall. Hextall, qui a amassé 5 buts et 2 passes, a eu la distinction de marquer le but victorieux à deux reprises durant la semaine. Il a tout d'abord obtenu le filet vainqueur dans la victoire de 4 à 1 sur les Blues. Puis, il a répété l'exploit contre les Canucks alors qu'il a marqué deux fois dans la victoire de 6 à 4 sur les Kings.

LE CLASSEMENT

(PARTIES DU 17 NOVEMBRE INCLUSES)

	DIVISION EST						
	Pj	G	P	N	Pp	Pc	Pts
New York	17	12	1	4	77	38	28
Montreal	17	12	2	3	71	37	27
Boston	16	10	5	1	63	37	21
Toronto	18	5	6	7	47	55	17
Detroit	18	5	10	3	49	67	13
Vancouver	20	5	12	3	48	67	13
Buffalo	18	4	9	5	49	66	13

	DIVISION OUEST						
	Pj	G	P	N	Pp	Pc	Pts
Chicago	18	14	4	0	56	28	28
Minnesota	17	11	4	2	52	29	24
Pittsburgh	19	8	9	2	51	51	18
Philadelphie	16	6	8	2	39	55	14
Californie	18	5	10	3	58	76	13
St-Louis	16	4	10	2	41	51	10
Los Angeles	18	3	14	1	39	82	7

LE CALENDRIER

MARDI, 23 NOVEMBRE
MINNESOTA à VANCOUVER
LOS ANGELES à ST-LOUIS

VENDREDI, 26 NOVEMBRE
MINNESOTA à CALIFORNIE

MERCREDI, 24 NOVEMBRE
MONTREAL à CHICAGO
TORONTO à PITTSBURGH
ST-LOUIS à NEW YORK
BOSTON à PHILADELPHIE
DETROIT à CALIFORNIE
BUFFALO à LOS ANGELES

SAMEDI, 27 NOVEMBRE
PITTSBURGH à MONTREAL
CHICAGO à TORONTO
NEW YORK à DETROIT
BOSTON à ST-LOUIS
BUFFALO à VANCOUVER
MINNESOTA à LOS ANGELES

JEUDI, 25 NOVEMBRE
PHILADELPHIE à BOSTON

DIMANCHE, 28 NOVEMBRE
MONTREAL à DETROIT
TORONTO à CHICAGO
NEW YORK à PHILADELPHIE
BUFFALO à CALIFORNIE

SOMMAIRES DES PARTIES DE LA LIGUE NATIONALE

JEUDI 11 NOVEMBRE

CALIFORNIE 2 BOSTON 5

PREMIERE PERIODE
1-CALIFORNIE: Stan Gilbertson (McKechnie) 14.39
Punitions: Orr, 5.11; Stewart (min. et maj.) et O'Donoghue 9.07; McKenzie 15.36; D. Smith 15.46.

DEUXIEME PERIODE
2-BOSTON: Phil Esposito (Hodge) 2.15
3-BOSTON: Garnet Bailey (Leach) 3.53
4-CALIFORNIE: Walt McKechnie (Ferguson et M. Johnstone) 6.11
5-BOSTON: Phil Esposito (Hodge et R. Smith) 11.42
Punitions: D. Smith 0.46; Marshall 13.17; Vadnais 15.14; Marshall 19.55.

TROISIEME PERIODE
6-BOSTON: Mike Walton (Esposito et Hodge) 15.09
7-BOSTON: Garnet Bailey (Leach et Sandersen) 19.58
Punition: Aucune.
Lancers par: Californie, 23; Boston, 32.
ASSISTANCE: 14,995.

VANCOUVER 3 PHILADELPHIE 4

PREMIERE PERIODE
1-PHILADELPHIE: Barry Ashbee (Nolet et Lesuk) 15.56
Punitions: Quinn et Hughes .18; Foley (min. et m.c.) 3.37; Popeil 6.34; Doak et Kelly 13.07; Wilkins 14.20; Tallon 16.50; Scblla (Min. et m.c.) 16.50; Bernier 19.50.

DEUXIEME PERIODE
2-VANCOUVER: Murray Hall (Kurtenbach) 0.19
3-VANCOUVER: Dale Tallon (Paiement et Boudrias) 13.08
4-PHILADELPHIE: Jimmy Johnson (Gendron et Dornhoeffer) 12.56
Punitions: Tallon 0.43; Foley 4.12; Quinn 16.06; Doak 16.06; Tallon 18.54; Wilson (servie par Popeil) 19.00; Lesuk 19.00.

TROISIEME PERIODE
5-VANCOUVER: André Boudrias (Popeil) 10.14
6-PHILADELPHIE: Howie Hughes (Nolet et Charlie) 11.38
7-PHILADELPHIE: Simon Nolet (sans aide) 14.40
Punitions: Doak et Gendron 4.45; Watson 8.09; Gendron 18.15.
Lancers par: Vancouver, 35; Philadelphie, 21.
ASSISTANCE: 13,196.

LOS ANGELES 4 BUFFALO 2

PREMIERE PERIODE
1-BUFFALO: Kevin O'Shea (Perreault et Martin) 10.34
Punition: Curtis 17.24.

DEUXIEME PERIODE
2-LOS ANGELES: Ed Joyal (Backstrom et Flett) 1.53
3-LOS ANGELES: G. Marotte (Pulford et Lemieux) 4.03
Punitions: Hamilton 2.42; Curtis 11.52; Marotte 13.40.

TROISIEME PERIODE
4-BUFFALO: Kevin O'Shea (Perreault et Martin) 1.55
5-LOS ANGELES: Jean Potvin (sans aide) 9.53
6-LOS ANGELES: Bill Flett (Howell et Pulford) 19.50
Punitions: Potvin 7.44; Backstrom 15.08.
Lancers par: Los Angeles, 32; Buffalo, 25.
ASSISTANCE: 15,010.

SAMEDI 13 NOVEMBRE

SABRES 2 RANGERS 5

PREMIERE PERIODE
1-NEW YORK: Ratelle (Hadfield) 10.04
2-NEW YORK: Gilbert (Demarco et Ratelle) 19.50
Punitions: Hamilton 2.13; MacGregor 3.50; Luce 7.13; Shack 16.01; Hadfield (mineure double) 16.01; Perreault 19.19.

DEUXIEME PERIODE
3-NEW YORK: Balon (Fairbairn et Neilson) 8.17
Aucune punition.

TROISIEME PERIODE
4-NEW YORK: Demarco (sans aide) 4.47
5-BUFFALO: Perreault (Shack) 6.55
6-BUFFALO: Martin (Perreault et O'Shea) 8.45
7-NEW YORK: Hadfield (Neilson et Ratelle) 18.33
Punitions: Hamilton (m.c.) 4.47; Jarry 5.41.
Lancers par: Buffalo, 21; New York, 46.

RED WINGS 6 FLYERS 3

PREMIERE PERIODE
1-DETROIT: McDonald (Ecclestone et Berenson) 12.34
2-PHILADELPHIE: Clarke (Nolet et Hughes) 13.27
3-PHILADELPHIE: Nolet (sans aide) 14.48
Punitions: Johnston 2.18; Smith 9.04; Lesuk 15.03.

DEUXIEME PERIODE
4-DETROIT: Karlander (Dionne) 4.10
5-DETROIT: Brown (Berenson et Ecclestone) 9.04
6-PHILADELPHIE: Nolet (Lesuk et Clarke) 18.56
Punitions: Lesuk 5.16; Harris et Kelly 8.16; Dornhoefer 11.51; Bergman 13.24; Brown et Dornhoefer 15.07.

TROISIEME PERIODE
7-DETROIT: Delvecchio (sans aide) 0.45
8-DETROIT: Karlander (Dionne) 15.08
9-DETROIT: Berenson (Libett et Brown) 16.54
Punitions: Bergman 4.41; Foley 7.03; Brown 10.22; Brown et Clarke 17.09; Van Impe 19.59.
Lancers par: Detroit, 32; Philadelphie, 27.

CANUCKS 2 MAPLE LEAFS 2

PREMIERE PERIODE
1-VANCOUVER: Guèvremont (Hall) 10.28

2-TORONTO: Keon (Selwood et Dorey) 18.30
Punitions: Dorey 2.33; Quinn 7.04; Baun 8.59; Tallon 15.49; Wilkins 17.11; Trottier 18.08.

DEUXIEME PERIODE
3-TORONTO: Henderson (Ullman, Ellis) 8.14
Punitions: Pelyk 3.38; Doak 10.55; Wilkins 17.58; Trottier 17.50.

TROISIEME PERIODE
4-VANCOUVER: Maki (Kurtenbach, GuPunitions: Tallon 2.24; Gu 4-VANCOUVER: Maki (Kurtenbach et Guèvremont) 10.21
Punitions: Tallon 2.24; Guèvremont 6.01; Harrisson 8.49; Ley 14.58.

BLUES 5 SEALS 1

PREMIERE PERIODE
1-ST-LOUIS: Sabourin (St-Marseille et Picard) 0.32
2-ST-LOUIS: Crisp (sans aide) 11.56
Punitions: Hicke 1.48; Picard 4.02; Vadnais 8.38; Unger 11.18; Parizeau (double mineure) 13.28; Vadnais 13.28; Vadnais 19.17.

DEUXIEME PERIODE
3-ST-LOUIS: B. Plager (Carr et Parizeau) 12.39
4-CALIFORNIE: Sheehan (Redmond) 18.07
5-ST-LOUIS: Bordeleau (Crisp et Parizeau) 18.32
Punitions: Morrison 1.32; B. Plager 3.04; Redmond 5.33; Vadnais 10.27; B. Plager 10.27; Shmyr 14.12; Vadnais (mauvaise conduite) 14.12; Unger 19.49; Marshall 19.49.

TROISIEME PERIODE
6-ST-LOUIS: Parizeau (Crisp et Bordeleau) 19.38
Punitions: Shmyr (majeure) 5.35; Picard (majeure) 5.35; Hickey 8.03; Thomson 13.59; Jarrett 18.37.
Lancers par: Californie, 25; St. Louis, 41.
ASSISTANCE: 18,278.

KINGS 4 PENGUINS 6

PREMIERE PERIODE
1-PITTSBURGH: Hextall (Schinkel et Watson) 10.47

2-PITTSBURGH: Leiter (Fonteyne et Woytovich) 17.56
Punitions: Berry 6.46; Curtis 17.32.

DEUXIEME PERIODE
3-PITTSBURGH: Schinkel (Schock et Hextall) 1.15
4-PITTSBURGH: Hextall (Schinkel et McCreary) 11.34
5-LOS ANGELES: Flett (Lonsberry et Howell) 13.00
Punition: Edestrand 7.46.

TROISIEME PERIODE
6-LOS ANGELES: Flett (Backstrom) 2.11
7-LOS ANGELES: Lonsberry (Lemieux et Marotte) 4.17
8-LOS ANGELES: Berry (Widing) 5.35
9-PITTSBURGH: Schinkel (Heltall et Schock) 7.54
10-PITTSBURGH: Polis (Apps et Robert) 13.25
Punition: Howell 10.40.
Lancers par: Los Angeles, 27; Pittsburgh 37.

CANADIEN 5 MINNESOTA 1

**SOMMAIRE
PREMIERE PERIODE**
1-CANADIEN: C. Larose (P. Mahovlich et Lapointe) 1.22
2-CANADIEN: C. Larose (Laperrière et Lapointe) 19.36
Punitions: Mohns 1.07; Lafleur 11.24; Larose 12.45; Canadien (servie par Roberto) 19.28.

DEUXIEME PERIODE
3-CANADIEN: M. Tardif (Lapointe et Tremblay) 10.57
4-MINNESOTA: Charlie Burns (Prentice) 13.48
Punitions: O'Brien 9.16; Richard 16.32.

TROISIEME PERIODE
5-CANADIEN: Marc Tardif (Larose) 13.06
6-CANADIEN: M. Tardif (Richard et Laperrière) 17.05
Punitions: Hampson 4.35; Pete Mahovlich 4.35.
Lancers par: Canadien, 32; Minnesota, 42.
ASSISTANCE: 15,352.

LES COMPTEURS

(PARTIES DU 17 NOVEMBRE INCLUSES)

B	A	Pts					
P. Esposito, Bos.	13	17	30	Neilson, N.Y.	0	13	13
Hadfield, N.Y.	13	16	29	Ferguson, Cal.	6	6	12
Gilbert, N.Y.	13	15	28	J. Johnson, Phil.	6	6	12
Ratelle, N.Y.	10	16	26	Pronovost, Pitt.	6	6	12
Orr, Bos.	7	18	25	Houle, Mtl.	5	7	12
R. Martin, Buff.	12	10	22	Dionne, Det.	4	8	12
Mikita, Chi.	7	15	22	Richard, Mtl.	4	8	12
F. Mahovlich, Mtl.	15	6	21	F. Stanfield, Bos.	2	10	12
Perreault, Buff.	7	13	20	McKenzie, Bos.	1	11	12
Sheehan, Cal.	11	8	19	Drouin, Minn.	1	11	12
Cournoyer, Mtl.	11	8	19	Polis, Pitt.	7	4	11
Henderson, Tor.	11	8	19	Grant, Minn.	7	4	11
Ullman, Tor.	5	14	19	Boudrias, Van.	6	5	11
Oliver, Minn.	6	12	18	Goldsworthy, Minn.	6	5	11
Berenson, Det.	6	12	18	Keon, Tor.	6	5	11
Nolet, Phil.	11	6	17	Lemieux, L.A.	5	6	11
Rousseau, N.Y.	8	9	17	M. Redmond, Det.	5	6	11
Prentice, Minn.	8	9	17	Lafleur, Mtl.	3	8	11
Lapointe, Mtl.	5	12	17	Schinkel, Pitt.	3	8	11
Park, N.Y.	5	12	17	Tallon, Van.	3	8	11
Tremblay, Mtl.	0	17	17	Larose, Mtl.	7	3	10
B. Hull, Chi.	8	8	16	Cashman, Bos.	6	4	10
B. Hextall, Pitt.	7	9	16	Unger, St-L.	6	4	10
Pinder, Cal.	7	9	16	Robert, Pitt.	5	5	10
Kurtenbach, Van.	7	9	16	Connelly, Van.	5	5	10
D. Hull, Chi.	5	11	16	Guevremont, Van.	5	5	10
Hodge, Bos.	4	12	16	Flett, L.A.	4	6	10
Apps, Pitt.	4	12	16	Clarke, Phil.	4	6	10
Lemaire, Mtl.	3	13	16	Bordeleau, St-L.	4	6	10
Tardif, Mtl.	13	2	15	Crisp, St-L.	4	6	10
W. Maki, Van.	6	9	15	Sittler, Tor.	4	6	10
Nanne, Minn.	5	10	15	Stackhouse, Det.	3	7	10
MacGregor, N.Y.	10	4	14	Dorey, Tor.	3	7	10
Bucyk, Bos.	8	6	14	Mohs, Minn.	2	8	10
Ellis, Tor.	7	7	14	D. Jarrett, Chi.	2	8	10
Meehan, Buff.	5	9	14	Irvine, N.Y.	2	8	10
P. Martin, Chi.	5	9	14	Edstrand, Pitt.	2	8	10
Backstrom, L.A.	3	11	14	Nevin, Minn.	6	3	9
D. Redmond, Cal.	2	12	14	Hall, Van.	5	4	9
Pappin, Chi.	8	5	13	Westfall, Bos.	4	5	9
Koroll, Chi.	7	6	13	Lansberry, L.A.	4	5	9
Libett, Det.	6	7	13	Balon, N.Y.	4	5	9
Ecclestone, Det.	5	8	13	P. Mahovlich, Mtl.	3	6	9
McKechnie, Cal.	3	10	13	D. O'Shea, Chi.	3	6	9
				Goyette, Buff.	1	8	9

LES RECRUES DANS LA LIGUE NATIONALE

POSITION:
Gardien de buts
TAILLE: 6'4"
POIDS: 215 livres
DATE DE NAISSANCE:
8/8/47

Après avoir connu de nombreux succès avec l'équipe de l'Université Cornell et avec l'équipe nationale du Canada, Ken Dryden s'est laissé gagner à la cause du hockey professionnel au début de la saison 1970-71. Après un camp d'entraînement exceptionnel, il a été cédé aux Voyageurs de Montréal dans le but d'acquiescer plus d'expérience. En 33 parties, il a accordé 84 buts, mérité 3 blanchissages et conservé une moyenne de 2.68 buts par partie. Quelque temps avant le début des séries éliminatoires, il a été rappelé par le Tricolore et a participé aux 6 dernières parties de l'équipe, n'accordant que 9 buts. Par la suite, il a mené les Canadiens à la coupe Stanley en affichant une tenue remarquable qui lui a d'ailleurs valu le trophée Connie Smythe.



KEN DRYDEN

SOMMAIRES DES PARTIES DE LA LIGUE NATIONALE

DIMANCHE 14 NOVEMBRE

CALIFORNIE 1 CHICAGO 4

PREMIERE PERIODE

1-CALIFORNIE: Gilbertson (shmyr) 10.39
Punitions: Martin, 18.32.

DEUXIEME PERIODE

2-CHICAGO: Martin (O'Shea) 0.57

3-CHICAGO: Mikita (Koroll, Magnuson) 12.23

4-CHICAGO: Koroll (D.Hull, Mikita) 16.22

5-CHICAGO: R. Hull (sans aide) 17.35

Aucun but.
Punitions: R. Hull 13.38; Jarrett 17.33.
Lancers par: Chicago, 29; Californie, 28.

TORONTO 3 PHILADELPHIE 3

PREMIERE PERIODE

1-TORONTO: Henderson (Ellis, Ullman) 5.32

2-PHILADELPHIE: Hohnson (Gendron, Foley) 9.05

3-PHILADELPHIE: Kelly (Clarke, Nolet) 11.14

4-TORONTO: Ullman (Dorey, Henderson) 16.05
Punitions: Bernier 4.24; Van Impe 6.28; Foley 14.06; Monahan 16.55; Foley 19.38.

DEUXIEME PERIODE

5-PHILADELPHIE: Van Impe (Gendron, Johnson) 5.10

6-TORONTO: Ullman (Sittler, McKenny) 16.54
Punitions: Van Impe 14.52; Selwood 17.59.

TROISIEME PERIODE

Aucun but
Aucune punition

MONTREAL 2 BUFFALO 2

PREMIERE PERIODE

1-BUFFALO: Robitaille (Martin, Perreault) 9.38

2-MONTREAL: Larose (Houle, P. Mahovlich) 14.33
Punitions: Haganson 7.50; Shack 10.24.

DEUXIEME PERIODE

3-BUFFALO: Luce (Zaine) 4.51
Punitions: Harper 2.15; Evans 7.21; Laperrière, mauvaise conduite, 10.20; Watson 12.36; Lafleur 13.13; Lapointe, Houie Barrie, Shack 19.07.

TROISIEME PERIODE

4-MONTREAL: Tardif (Lapointe, Richard) 18.07
Punitions: Lemaire 11.13; F. Mahovlich (Mauvaise conduite de partie), 13.30; Barrie 14.15.
Lancers par: Montréal, 34; Buffalo, 33.

**VANCOUVER 1
NEW YORK 6**

PREMIERE PERIODE

1-NEW YORK: Park (Kaczuk, Fairbairn) 6.53

2-NEW YORK: Rousseau (Irvine, MacGregor) 13.50

3-NEW YORK: Ratelle (Hadfield) 17.01

4-NEW YORK: Rousseau (Irvine, Neilson) 19.13
Punitions: Corrigan 5.22; MacGregor 7.56; Doak 10.40; Doak 15.04; Neilson 15.17; Jarry (min. maj.), Doak (min. maj.) 18.35; Rolfe 18.44.

DEUXIEME PERIODE

5-NEW YORK: MacGregor (Rolfe, Rousseau) 4.21

6-NEW YORK: Eggers (Neilson, Ratelle) 16.37
Punitions: Taylor 7.32; Rolfe 11.27; Hall 15.56.

TROISIEME PERIODE

7-VANCOUVER: Maki (Kurtenbach, Tallon) 3.38
Punitions: Sather 4.49; Sather (maj.) Shella (maj.) 4.49; Jarry 6.13.
Lancers par: New York, 52; Vancouver, 16.

**LOS ANGELES 2
BOSTON 11**

PREMIERE PERIODE

1-LOS ANGELES: Joyal (Backstrom, Flett) 2.02

2-BOSTON: Esposito (McKenzie, Orr) 8.08

3-BOSTON: Esposito (Bucyk, Stanfield) 8.57

4-BOSTON: Walton (Westfall, Esposito) 13.49

5-BOSTON: Orr (Sanderson) 16.33
Punitions: Sanderson 5.46; Hillman 8.49.

DEUXIEME PERIODE

6-BOSTON: Orr (Westfall) 2.08

7-LOS ANGELES: Widing (sans aide) 3.47

8-BOSTON: Bailey (Leach, Smith) 13.07

9-BOSTON: Westfall (Orr, Esposito) 15.28
Punitions: R. Smith, 8.18; Potvin 18.36.

TROISIEME PERIODE

10-BOSTON: Walton (Westfall, Orr) 4.12

11-BOSTON: R. Smith (Bucyk, McKenzie) 6.19

12-BOSTON: Bucyk (McKenzie, Stanfield) 9.56

13-BOSTON: Orr (Esposito) 17.19
Punitions: Bailey 12.27; Hillman 16.39; R. Smith 18.24.
Lancers par: Los Angeles, 31; Boston, 35.

MARDI

16 NOVEMBRE

MINNESOTA 5 PITTSBURGH 1

PREMIERE PERIODE

1-MINNESOTA: Nevin (Grant, Hompson) 9.51

2-MINNESOTA: Parise (Goldsworthy, Drouin) 18.26
Punitions: Hextall, 5.12; Hextall, Gibbs, 13.14.

DEUXIEME PERIODE

3-MINNESOTA: Prentice (Oliver, Nanne) 16.24

4-MINNESOTA: Hompson (Sans aide) 19.35
Punitions: Reid, 1.19; Prentice 5.48; Apps, Drouin, 13.42.

TROISIEME PERIODE

5-PITTSBURGH: Hicke (Leiter) 5.08

6-MINNESOTA: Prentice (Oliver) 6.10
Punitions: Norris, Parise 6.41; Gibbs, 7.45; Durns, 11.08; Burns, 13.23; Norris, Parise, 14.46; Gibbs majeure, mauvaise conduite, 18.45.
Lancers par: Pittsburgh, 25; Minnesota, 26.

**MONTREAL 7
CALIFORNIE 2**

PREMIERE PERIODE

1-MONTREAL: P. Mahovlich (Harper) 10.41

2-MONTREAL: P. Mahovlich (Lemoire, Tremplay) 14.57

3-CALIFORNIE: Pinder (Sheehan, Vadnois) 16.01

4-MONTREAL: Tardif (P. Mahovlich) 18.10
Punitions: E. Hicke, 7.49; Richard, 14.25; Jarret, 18.08.

DEUXIEME PERIODE

5-MONTREAL: Cournoyer (F. Mahovlich, Lapointe) 5.03

6-MONTREAL: Cournoyer (Lapointe, Tremblay) 19.11
Punitions: Vadnois (majeure) et mineure) 4.18; P. Mahovlich (majeure et mineure) 4.18; J. Johnston 17.51.

TROISIEME PERIODE

7-CALIFORNIE: Pinder (Sheehan) 0.40

8-MONTREAL: Tardif (Richard, Tremblay) 14.08

9-MONTREAL: Cournoyer (Tardif, Tremblay) 17.30
Punitions: Redmond 3.54; Roberto 8.23.
Lancers par: Californie, 18; Canadiens, 39.

**DETROIT 2
ST-LOUIS 2**

PREMIERE PERIODE

Aucun but.
Punitions: Stack house 8.14; Charron 11.01; Crisp 16.17.

DEUXIEME PERIODE

1-DETROIT: Ecclestone (McDonald, Berenson) 17.42
Punitions: Unger, 1.52; Conacher, 7.27; Dionne 14.01; B. Plager 19.22.

TROISIEME PERIODE

2-ST-LOUIS: B. Plager (Sans aide) 5.19

3-ST-LOUIS: Sabourin (St. Marseille, Morrison) 6.52

4-DETROIT: Redmond (Dionne, Rochefort) 18.26
Aucune punition.
Lancers par: Detroit, 25; St. Louis, 30.

MERCREDI 17 NOVEMBRE

TORONTO 5 LOS ANGELES 1

PREMIERE PERIODE

1-TORONTO: Troitier (Ley, Harrison) 13.41

2-TORONTO: Kean (Sans aide) 14.56
Punitions: Harrison, 8.04; Mikkelsen 11.38.

DEUXIEME PERIODE

3-TORONTO: Ellis (Dorey, Ullman) 1.45

4-TORONTO: Ellis (Henderson, Ullman) 12.25
Punitions: Dorey 13.07; Monahan 18.42.

TROISIEME PERIODE

5-TORONTO: Henderson (Keon, Ellis) 2.40

6-LOS ANGELES: Grenier (Byers, Widing) 4.11
Punitions: Potvin, 1.20; Harrison, 3.03; Berry (maj.) Selwood (maj.) 3.16; Parent (servie par Dupéré), 3.16; Henderson 17.34.
Lancers par: Toronto, 41; Los Angeles, 31.
ASSISTANCE: 16,338.

**VANCOUVER 0
CHICAGO 3**

PREMIERE PERIODE

1-CHICAGO: Martin (Pappin, O'Shea) 10.45
Punitions: Kearns, 1.33; Taylor, 8.10; Lacroix 11.39; Kearns, 19.15.

DEUXIEME PERIODE

2-CHICAGO: Mikita (D. Hull, Jarrett) 8.37
Punitions: Kearns, 14.21; Magnuson 18.20; Paiement 18.20; Wikins, 19.18.

TROISIEME PERIODE

3-CHICAGO: D. Hull (Mikita) 1.10
Aucune punition.
Lancers par: Vancouver, 18; Chicago, 30.
ASSISTANCE: 18,500 (est).

NOS LECTEURS RÉPONDENT À G.P.

ARBITRAGE

Toute mes félicitations pour votre excellent journal. Par l'entremise de celui-ci, je voudrais démontrer à un certain M. G.P. qu'il a très bien mérité la réplique de M. Roy. (Je fais allusion à vos éditions passées il y a quelques temps.)

M. G.P. parce qu'un certain M. Roy s'est permis d'émettre son opinion, vous avez cru bon de revenir à la charge. Il aurait semblé-t-il critiqué votre lettre, sachez que la critique est une chose essentielle dans la vie, c'est ce qui permet un peu à tout le monde d'exister. En ce qui est d'insulter les Bruins, je les crois bien capable de se défendre sans votre piètre opinion, car sachez que Boston est le club le plus pesant de la NHL.

Vous avez par la suite accusé M. Roy d'être aveuglé par la partisanerie; vous avez vous-mêmes démontré que vous êtes bon partisan, je dirais même que vous êtes pire que lui. Je dois admettre que vous connaissez bien les Bruins; gros, forts, pleins de muscles. Moi pour ma part, je suis partisan des Canadiens de Montréal. Je reconnais la valeur des Bostonnais. Surtout les B. Orr, P. Esposito et nombreux autres.

L'an passée à la conquête de la coupe Stanley, les Canadiens ont laissé leurs muscles de côté et se sont servis de ce qui est le plus important: leur tête. Il me semble inutile de vous en dire plus long, car vous devez savoir le résultat.

Dans votre lettre, vous avez parlé comme un petit gars qui puise ses connaissances dans le métro ou sur les coins des rues. Vous n'avez parlé que de boxe et de plaquage rudoyé, Boston a beaucoup de finesse, Canadiens, Rangers et Cie en ont aussi, sinon il ne serait pas dans la ligue Nationale.

Mercredi le 10 novembre R. Houle a compté un but avec un lancer du revers, ce qui ne lui donne pas beaucoup de chance, il fut assisté de G. Lafleur qui s'est servi de sa tête pour attirer 3 joueurs sur lui et par la suite faire une magnifique passe comme il sait le faire.

En ce qui concerne la farce qui vous fait tant rire vous pourriez être déçus. Vous avez dit à M. Roy de ne pas s'en faire, que l'erreur est humaine; je crois que ce dicton vous va à merveille.

G. Gagné Québec.

Chers Messieurs de Sport Illustré.

J'aimerais répondre à un certain partisan des Bruins de Boston qui s'identifiait au bas de sa lettre par les initiales G.P.

Tout d'abord permettez-moi de vous dire M. G.P. que vous aussi vous semblez aveuglé par votre partisanerie à l'endroit de Boston.

Mon cher Monsieur, c'est à vous de vous ouvrir les yeux, vous ne trouvez rien de bon dans le club Canadien

ton il y a beaucoup plus de têtes enflées dans cette équipe que dans celle de nos bons Canadiens.

Pour ce qui est des surprises que vous semblez imaginer que les Canadiens auront s'ils rencontrent les Bruins en séries, laissez-moi vous dire que vos jaunes ils portent si bien cette couleur auront le même nombre de parties de jouées que nos Canadiens et ils feront comme le printemps dernier soit d'offrir une piètre per-

faire subir ce sort aux Bruins en les battant à deux reprises cette années en autant de rencontres, alors mon cher G.P. Ils feront aussi bien de s'acheter des ceintures avant la fin de l'année car les boutons commencent à tomber et ce sont eux qui perdront leurs bretelles ainsi que leurs culottes.

Y.F.

En réponse à la lettre de monsieur G.P. vif partisan des Bruins.

UNE LETTRE CONTROVERSÉE!

VIVE BOSTON

Chers messieurs de Sport Illustré,

Permettez-moi de répondre à un certain M. Roy qui se permet de critiquer ma lettre et par la même d'insulter les Bruins. Cher M. Roy vous devriez vous ranger du côté des réalistes. D'après ce que je vois vous êtes aveuglé par votre partisanerie, car il vous semble idiot que je dise que les Bruins vont finir 1er. Pourquoi ne pas croire l'opinion du journal qui vous a permis de préférer ces paroles inadmissibles... Car M. Chartrand n'est pas un idiot et choisit les Bruins 1er. Pourquoi ne pas croire l'opinion des journalistes de Radio-Canada qui ont avoué que les Canadiens avaient été terriblement chanceux de gagner la coupe Stanley.

Mais cher monsieur, ouvrez-vous les yeux. Les Canadiens ont fini 3e de peine et de misère l'an passé, et qui avaient-ils dans leurs rangs, Béliveau et Ferguson. Pour ce qui est de Guy Lafleur, il n'a pas fait une entrée fulgurante dans la LNH et il a dit à un journaliste de Québec qu'il souffrait d'une tension nerveuse affreuse. Regardez ce que Béliveau a fait dans les séries avec 20 ans d'expérience dans la LNH, croyez-vous qu'avec un

an d'expérience votre Lafleur même s'il est sympathique, va en faire autant? Donc la situation des Canadiens est la même que si Boston avait perdu les services de Sanderson et McKenzie, ne pouvant être bien remplacés... Croyez-vous alors que les Bruins seraient choisis pour finir premiers?

Vous semblez être de ceux qui croient que les Bruins ont presque peur des Canadiens à cause des Larose, Roberto, Bouchard... Je peux vous dire que sauf Bouchard... tous les autres Canadiens sont de piètres boxeurs. Demandez à quelqu'un de vous parler de la 1re partie hors-concours Boston-Montréal on vous dira (si on a vu la partie) que 3 valeureux Canadiens ont subi de belles râclées (même Pete Mahovich). Vous croyez aussi que les Bruins, parce qu'ils se sont fait marcher sur les pieds par votre Pierre Bouchard, une tête enflée chef d'un paquet de nouilles, qu'ils vont encore le laisser faire à sa guise. Ce Pierre Bouchard est loin d'être unique en son genre. Renseignez-vous un peu comme moi, et vous entendrez parler du défenseur géant des Bruins: Bob Stewart qui dans les deux parties qu'il a jouées jusqu'ici a joliment rudoyé ses adversaires. Ce gars-là égale et sur-

passé Pierre Bouchard en grosseur et en force.

Donc les Canadiens devraient finir 4e mais à cause de l'énergique Bowman, ils finiront 2e. Passons maintenant à la question de la fameuse finesse des Canadiens. Cette finesse est due en grande partie à la vitesse d'Yvan Cournoyer qui reçoit toujours de belle passe de J.C. Tremblay. Jusqu'ici, il a été chanceux mais lorsqu'il se fera un de ces jours planter dans la bande par Bob Stewart, il ne se relèvera presque plus.

Si les Canadiens par malheur rencontrent les Bruins en séries, ils auront quelques surprises car les Ken Hodge, Wayne Cashman, Bob Stewart, Phil Esposito et Bobby Orr seront dans une forme atrocement merveilleuse et laissez-moi vous dire, selon votre expression, que ce sera les Canadiens qui se feront déculotter. Oui vos glorieux Canadiens en perdront leurs bretelles.

Pour terminer, cher M. Roy, j'espère que vous n'êtes pas de ces imbéciles amateurs de hockey qui sont si partisans qu'ils en viennent à divaguer comme ce monsieur dans le no 49 de Sport Illustré qui choisit Toronto 1er (je n'ai jamais tant ri). Ne vous en faites pas, l'erreur est humaine.

G.P.

après toute la publicité qu'il a eue depuis ses deux dernières saisons.

En parlant de Sanderson et de McKenzie, les Bruins les ont encore dans leur alignement ce qui n'empêche pas qu'ils sont aujourd'hui (9 novembre) installés (et pour longtemps) derrière le Canadien.

Et même McKenzie, à chaque fois qu'il voit Pierre Bouchard sur son chemin, il serait prêt à le frapper par derrière (comme d'habitude), mais dès qu'il doit lui faire face, il est prêt à faire un détour de 10 milles pour ne pas se faire tuer.

Votre Bob Stewart n'a même pas pu se tailler une place au sein de la défensive poreuse des pauvres Bruins. Alors comment pensez-vous qu'il va pouvoir planter Cournoyer dans la bande non seulement il ne fait pas partie de la ligue mais s'il y était il ne le verrait même pas passer.

Lors de la première visite des Bruins à Montréal, Guy Lafleur a tout simplement passé un sapin à Dallas Smith, qui est reconnu comme étant la crème des Bruins, à la défense défensive, et non offensive comme Bobby Orr.

Laissez moi vous rappeler que les Ken Hodge, Wayne Cashman, (l'inoffensif et irréal) Bob Stewart, Esposito et Orr, étaient supposément en merveilleuse forme quand ils se sont fait complètement déculotter: (j'emploie votre propre terme parce que je n'en trouve pas d'assez fort) par les Canadiens Champions du Monde?

N.B. le meilleur joueur au point de vue défensif l'an dernier, Jacques Laperrière.

Deux fiers partisans du Canadien et de Guy Lafleur (qui rira bien de vous et de vos pronostics durant la deuxième moitié de la saison):

Normand Gauthier et Claude Gonthier de Montréal-Nord.

NOTE AUX LECTEURS

Dans le but de pouvoir publier le plus de lettres possibles, nous demandons aux lecteurs de ne pas envoyer de lettres trop longues. S.v.p., se limiter à une page.

YVON BLAIS

n'oubliera jamais la foule du Colisée

par Pierre Terroux

Les Québécois sont reconnus presque à travers le monde pour leur hospitalité. Ceux qui se rendent au Carnaval de Québec l'ont constaté. De fait, seuls les "courageux" Black Hawks de St. Catherines, ont probablement pensé le contraire lors des éliminatoires de la coupe mémorial.

Les Québécois ont aussi une autre qualité. Ils n'oublient jamais un des leurs et saluent d'une façon sans pareil un Québécois qui revient chez lui. Yvon Blais, un ailier gauche qui s'ali-

gnait avec les Remparts de Québec au début de la saison dernière en a vécu l'expérience dernièrement.

"Lorsque notre équipe, les Royaux de Cornwall, est allé disputer son premier match à Québec cette année, tous les joueurs ont été présentés à la foule. Quand ce fut mon tour, les gens ont applaudi à tout rompre. Debout en plus, j'en ai eu les jambes molles. Je ne pensais pas que les gens se souviendraient encore de moi" de rappeler Blais.

Ce dernier avait quitté Québec l'an dernier lors de l'é-

change qui avait amené Pierre Duguay avec les Remparts. Il avait laissé une équipe de dernière place pour se joindre à la plus faible formation de la ligue du Québec, les pauvres Royaux de Cornwall. Mais tout ça c'est bien changé cette saison. Les Royaux occupent le premier rang tandis que les Remparts éprouvent beaucoup de difficultés.

Blais est heureux à Cornwall. "J'aime Cornwall et la direction de l'équipe. J'y suis bien traité. Malgré tout, on n'oublie jamais Québec, l'ambiance du Colisée, l'appui formidable des partisans. Si on me demandait de retourner jouer à Québec, je pense que j'irais en courant".



Yvon Blais se souviendra toujours de ses années à Québec. "On n'oublie pas facilement les Québécois et l'ambiance du Colisée", dit-il.

DANS LE HOCKEY JUNIOR

Renaud Gagnon a enfin obtenu sa libération des Wings de Hamilton. Il jouera

pour les Bruins de Shawinigan... Mario Desjardins et un mois avec les Alouettes de St-Jérôme.

LA LIGUE LABOUR

une ligue d'amis qui a prospéré

La ligue Labour qui dispute ses parties à l'arena de Montréal-Est peut être considérée comme un des circuits intermédiaires les plus populaires au Québec. Plusieurs anciens joueurs seniors et juniors en font partie et offrent un spectacle de choix. La ligue Labour présente du jeu ouvert, rude et intéressant.

Roger Picard, ancien porte-couleurs des Blues de St-Louis s'aligne avec l'équipe des Facteurs. Malgré ses 38 ans et ses 10 livres en trop, il s'y débrouille très bien. Il sait par sa vaste expérience apporter du fini à son équipe. Normand Cournoyer, Daniel Boisclair, Serge Vézina, Jean Fauteux, Michel Bergeron, René Foisy, Léo Myles et Jacques Gagné, tous des anciens joueurs de la ligue du Québec ou de la défunte ligue Métropolitaine, sont parmi ceux qui trouvent dans la ligue Labour une autre occasion de manifester leurs talents.

Michel Plasse, qui a pris part au dernier camp d'entraînement du Canadien et qui a déjà gardé les buts pour les Blues de St-Louis, a déjà joué dans cette ligue. Actuellement, André Samson, qui a déjà brillé avec les Tigres de Victoriaville de la ligue Provinciale senior, y joue un rôle de grande vedette. Evoluant pour le CTM, Samson a compté près de 25 buts. Lui qui avait fait partie de l'équipe Victoriaville championne de la coupe Allen trouve le calibre de jeu un peu plus faible que le senior A. "Ce serait du bon senior B, dit-il. Mais l'important, c'est de jouer, de se distraire. Malgré tout, je t'assure qu'on joue pour gagner".

Benoit Roy est aussi une des vedettes de la ligue. Il a terminé au troisième rang des compteurs l'an dernier avec 26 buts et 28 passes en 20 parties... et il n'avait jamais été membre d'une équipe auparavant. "J'aime jouer pour m'amuser. Je viens de Québec et je préférerais jouer avec des amis que de faire partie d'une ligue", de dire celui que l'on surnomme Ben, dans ce circuit.

Roy, comme plusieurs autres, regrette une seule chose. "Jusqu'à l'an passé, seuls les gars des compagnies pouvaient jouer dans la ligue. Ce règlement n'existe plus. J'ai remarqué que l'esprit de groupe et l'entente cordiale entre les gars des compagnies et les compagnons de travail ont disparu. Avant on jouait de hockey à la Canadian General Electric. Maintenant nous ne sommes plus que 5 à jouer encore dans la ligue. Ce n'est plus pareil".

ANDRÉ ST-LAURENT

son agressivité plaît à Bédard

Le jeune joueur de centre André St-Laurent est dans sa deuxième année avec le Canadien Junior. Il est né à Rouyn Noranda le 16 février 1953. Il mesure 5 pieds et 9 pouces et pèse 162 livres. Il demeure maintenant depuis près de 15 ans à Beloeil. St-Laurent a trois frères et quatre soeurs. Son frère Jean joue pour le Junior B de Beloeil.

Le numéro 11 du Canadien Junior aimerait jouer dans la ligue Nationale pour n'importe quel club. Il n'a pas de préférence. Ce qui compte pour lui, c'est de se faire une carrière dans le hockey professionnel.

Un des joueurs qu'il admire beaucoup dans la ligue Nationale est le rusé Stan Mikita des Black Hawks de Chicago. Comme choix, c'est excellent car Mikita est un fameux joueur de centre.

St-Laurent, qui est un joueur agressif et qui n'a peur de personne, est très fier des succès de son ancien coéquipier de l'an passé, l'ailier gauche Richard Martin. Il trouve même que Martin est mieux que Guy Lafleur et qu'avec les Sabres de Buffalo, il connaîtra une excellente saison et sera un sé-

rieux candidat dans la course au trophée Calder.

De plus, il se réjouit aussi de la tenue du grand Jocelyn Guévremont avec les Canucks de Vancouver et croit que le petit Robert Lalonde saura se défendre habilement avec le même club et faire sa marque dans le grand circuit.

André St-Laurent joue souvent au golf durant l'été pour

lentueux golfeur Daniel Talbot de Beloeil.

St-Laurent trouve que les voyages que fait le Canadien Junior en Ontario sont moins fatigants et harassants qu'auparavant. Les joueurs voyagent en autobus seulement pour se rendre à Ottawa. Ils prennent l'avion pour se rendre à London et se rendent dans toutes les autres villes ontariennes en train.

En ce qui concerne ses compagnons de ligne Andrew Kane, un ailier gauche et David Logan, un ailier droit, St-Laurent est assez content. Il faut ajouter que ce sont deux nouveaux joueurs cette année. Le Canadien Junior compte pour l'année 71-72 douze nouveaux venus. Il faut donc être patient. St-Laurent est cependant très impressionné par Nick Sanza, un gardien âgé de 16 ans seulement. St-Laurent ne s'est fixé aucun objectif précis pour cette année et il souhaite que le club gagne le plus de victoires possible. Il croit qu'avec Roger Bédard, un instructeur hors de pair, l'équipe s'améliorera sans cesse et connaîtra des succès à mesure que la saison progressera. St-Laurent est un joueur à surveiller.



André St-Laurent

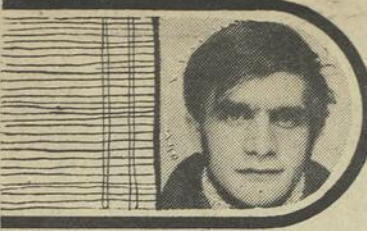
toujours se tenir en excellente condition physique. Et c'est un très bon golfeur. Cet été, il a participé au championnat junior du Canada à Ottawa où il s'est classé cinquième.

Il joue souvent avec le ta-



**SPORT
ILLUSTRE**

RODRIGUE GILBERT



"LE BALLON SUR GLACE"

avec
**Robert
Blondin**

"LE TOURNOI, OU L'AVENTURE D'UNE FIN DE SEMAINE..."

Dans le langage du ballon sur glace, on dit que celui qui n'a jamais mis le nez dans un tournoi ne sait pas vraiment ce qu'est le ballon sur glace! C'est peut-être un peu fanatique mais on doit l'avouer: "le tournoi déclenche une fièvre qu'on ne retrouve pas dans aucun autre sport".

D'ailleurs, dans quel autre sport joue-t-on jour et nuit, sans interruption, du vendredi soir au dimanche soir? C'est le côté typique du ballon sur glace; on joue tant qu'on n'a pas été vaincu, soit par un adversaire plus résistant ou soit par le surmenage d'un horaire très peu orthodoxe. En l'espace

de deux jours et deux nuits, l'équipe finaliste aura joué cinq et peut-être même six parties...

Quelle aventure! D'abord le transport, puisque la majorité des équipes ne sont pas de l'endroit où se déroule le tournoi; ensuite, l'énigme contagieuse du tournoi: "est-ce notre dernière partie?" "Enfin, un petit détail qu'il ne faut jamais négliger, c'est-à-dire le "lendemain de la veille" où chacun retournera au travail..."

Pour les aventuriers, une fin de semaine de ballon sur glace n'a pas son égale même si elle diminue le poids et augmente les dépenses!

"UN MARATHON SUR GLACE" ...

Lors d'une telle compétition, on peut compter une moyenne de soixante équipes, dont 48 masculines. Ce qui implique le nombre imposant de 67 parties! On comprendra facilement avec un calendrier aussi chargé qu'il se produise fréquemment qu'une même équipe dispute deux joutes dans l'intervalle de trois heures...! "Avis de ne pas s'aventurer à ceux qui ne sont pas en bonne condition physique!"

A Victoriaville, l'an dernier, pas moins de 90 équipes s'étaient inscrites, dont trois des Etats-Unis. L'événement fut si populaire qu'à toutes les heures on transmettait les résultats par l'entremise d'une auto munie d'un haut-parleur. On utilisait alors deux arenas situées à proximité l'une de l'autre, c'était une espèce de gala où le ballon sur glace était totalement à l'honneur.

"L'ENJEU: DEUX JOURS D'EVASION..."

Même si on offre mille dollars de bourses réparties aux gagnants des diverses classes, l'enjeu n'en demeure pas moins le plaisir d'une fin de semaine passé avec les amis dans un décor purement sportif.

Au fait, lors d'un tel tournoi, le joueur qui y parti-

cipe "lâche son fou" comme le dit l'expression. En plus de gaspiller l'énergie qui le retient toute la semaine, il peut s'évader et se permettre un peu plus d'aisance. Bien entendu, chaque équipe possède sa propre discipline: il faut aussi penser à la prochaine partie. Mais cette discipline le joueur ne la rejette pas, car il sait bien que plus son équipe gagne plus long sera le séjour!

"La bourse n'est là que pour aider à défrayer les dépenses", déclare Normand Arbour, l'un des principaux organisateurs de tournois. "Les dépenses sont nombreuses pour le joueur et il est normal qu'une équipe soit récompensée pour son effort", ajoute-t-il. Je sais qu'il y a certaines équipes qui collectionnent les bourses, mais chose certaine c'est que même chez ces équipes on joue d'abord parce qu'on aime jouer.

"UNE NECESSITE: ORIENTER LES TOURNOIS..."

Pour la saison 1971-72, on enregistre 33 tournois dans tous les coins de la province. C'est une année record en ce qui regarde ce genre de compétitions, et il est grand temps qu'on songe à orienter les tournois.

En tout et partout, c'est un bien pour un mal. D'abord, plus de tournois donc plus d'équipes qui y participent. Par contre, un trop grand nombre de ces compétitions enlèvent une certaine valeur aux championnats. Auparavant, une équipe qui remportait un tournoi arborait un certain prestige; maintenant, on devra en gagner cinq pour mériter le même prestige!

"ON PARLE DEJA DE TOURNOIS REGIONAUX..."

Je n'ai pas trouvé bête l'énoncé que j'ai entendu l'autre jour en ce qui concerne une nouvelle formule de tournois. L'idée en est bien simple. Il s'agit de tour-

nois éliminatoires qui se dérouleraient à l'intérieur de chaque région dans le but de grouper par la suite les champions. On organiserait environ cinq "grands tournois" par année qui comprendraient les champions des divers tournois régionaux.

TROIS NOUVEAUX CHAMPIONS A ST-JEROME...

Le 14 novembre dernier se clôturait le second tournoi de l'année dans un arena rempli à pleine capacité. Chez les hommes, la Brasserie St-Denis l'a emporté sur la Taverne Gouin en final de la classe AB. Dans la classe C, le Caserta Jr a défait les Mousquetaires de Raymond Georges. Enfin, chez les dames, le Laprairie s'est emparé des honneurs en triomphant du Restaurant Claude Jean.

Pour la Brasserie St-Denis, c'était sa première conquête cette année mais non la dernière! Après un début de saison nonchalant, il semble que l'équipe se retrouve.

Je suis convaincu que le Caserta Jr ne connaîtra aucune difficulté à gagner les deux premiers tournois de la classe C.

La lutte est engagée entre les Diplomates et les portecouleurs de Laprairie. Ces deux équipes sont jusqu'à maintenant sorties victorieuses des deux premiers tournois. Lesquelles de ces dames auront le dernier mot?...

TOURNOI DES VAINQUEURS A VICTORIAVILLE...

Normand Arbour nous annonce qu'il y aura cette saison, un tournoi à Victoriaville qui invitera les vainqueurs des tournois précédents.

Il s'agit du dernier tournoi de la saison qui aura lieu les 14-15-16 avril. Si de tels événements se poursuivent, Victoriaville sera bientôt consacré la capitale du ballon sur glace.



Le Caserta Jr, vainqueur du tournoi de St-Jérôme... trop fort pour la classe C?

LE OSBORNE VERDUN: une équipe qui promet

L'an dernier champion de la ligue régional Pointe-St-Charles, le Verdun pourrait en surprendre plusieurs à sa première saison dans la ligue Provincial. Même s'il est conscient que ce circuit compte dans ses rangs dix des meilleures équipes, Jean-Baptiste Dupuis se dit satisfait du début de saison que connaît son équipe.

Pour une jeune équipe comme le Verdun (à peine trois ans d'existence), c'est certes un début prometteur. Il ne faut pas oublier que pour une équipe comme celle-là, sauter d'un calibre à un autre, comporte des risques. Mais des risques il faut en prendre, nous révèle M. Dupuis...

"J'ai dû effectuer quelques changements lors de notre camp d'entraînement car nous n'étions pas prêt", avoue Jean-Baptiste qui est le fondateur et gérant de l'équipe. "Maintenant, poursuit-il, nous visons une place parmi les quatre premiers".

Cette parenthèse démontre qu'il faut une certaine préparation pour évoluer dans un tel calibre. D'ailleurs, si on se rapporte à l'an dernier, alors que deux des six équipes durent se retirer, on constate qu'une saison ne s'improvise pas. Le gérant du Verdun, lui, n'a pas pris cette préparation à la légère: de l'an dernier, seulement six

joueurs sont demeurés avec l'équipe!

CHAMPION DE LA GASPESIE L'AN DERNIER

Au moment d'écrire ces lignes, les représentants du Verdun occupe le troisième rang avec le Vaudreuil et les As de Fontaine Chips. Marcel Pellerin (le numéro 9) et Pierre Painchaud (le numéro 10) sont les inspirations de l'équipe à l'attaque. J'ai d'ailleurs été étonné par la ténacité de ces deux joueurs "minuscules" qui ne s'en laissent pas imposer sur la glace. Pierre Dupuis, leur cerbère, m'a également épaté par sa fougue devant les filets.

En ce qui se rapporte aux tournois, Jean-Baptiste prévoit que ses protégés participeront à une quinzaine de tournois. Lors du premier tournoi à Lachute, ils avaient plié l'échine en quart-de-final devant le Caserta. Ce qui n'est pas si mal pour un premier tournoi.

L'an dernier, ils avaient dominé au tournoi de la Gaspésie. Ils espèrent bien répéter l'exploit cette année. Lorsque j'ai demandé à M. Dupuis quelle équipe, il craignait la plus, il n'a pas hésité pour me répondre le Ville-Emard! Le 2 décembre prochain le Verdun recevra le Ville-Emard... on ne sait jamais!

R.B.

TOURNOIS FÉDÉRÉS 1971-72

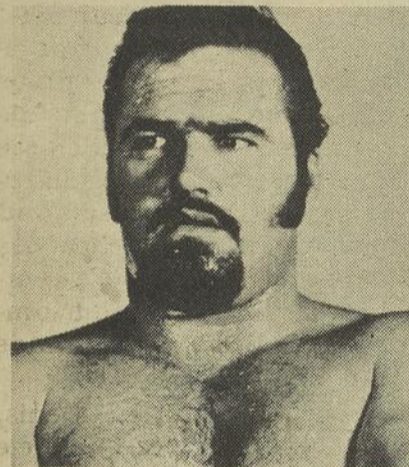
- 26-27-28 novembre, Valcourt, Denise Arbour.
- 26-27-28 novembre, Lac Mégantic, Denise Arbour.
- 3-4-5 décembre, Acton Vale, Denise Arbour.
- 3-4-5 décembre, Pont-Rouge, Denise Arbour.
- 3-4-5 décembre Roussin, Gaétan Lagacé.
- 10-11-12 décembre, Trois-Rivières, M. Tourigny.
- 7-8-9 janvier, Ste-Thérèse, Ligue Colomienne.
- 14-15-16 janvier, Victoriaville, Denise Arbour.
- 14-15-16 janvier, Lachute, Yvon Mallette.
- 14-15-16 janvier, Cap Santé, M. Dagenais.
- 21-22-23 janvier, Joliette, Ligue Colomienne.
- 28-29-30 janvier, St-Jean, Denise Arbour.
- 28-29-30 janvier, Vaudreuil, Gilles Paquette.
- 4-5-6 février, Waterloo, Denise Arbour.
- 4-5-6 février, Donaco, Ligue Colomienne.
- 11-12-13 février, Roussin, Gaétan Lagacé.
- 11-12-13 février, Granby, Denise Arbour.
- 11-12-13 février, Cap-de-la-Madeleine, Denise Arbour.
- 18-19-20 février, St-Jean, Raymond Labbé.
- 26-27-28 février, Roussin, Ligue Colomienne.
- 3-4-5 mars, Jeux du Québec.
- 10-11-12 mars, St-Romuald, Denise Arbour.
- 10-11-12 mars, Drummondville, Denise Arbour.
- 17-18-19 mars, Arvida, Edgar Simard.
- 17-18-19 mars, Ste-Thérèse, Denise Arbour.
- 24-25-26 mars, Ste-Marie-de-Beauce, Denise Arbour.
- 20 au 26 mars, St-Léonard, Ligue Colomienne.
- 31 mars, 1-2 avril, Laval, Denise Arbour.
- 7-8-9 avril, Lasalle, Ligue Colomienne.
- 14-15-16 avril, Victoriaville, Denise Arbour.

MICHEL DUBOIS

un lutteur aussi juste que rude?

par Pierre Latreille

Michel Dubois est né à St-Lin dans nos belles Laurentides où a vu le jour un autre très grand homme Sir Wilfrid Laurier. Dès son plus jeune âge, Dubois a toujours rêvé de devenir un jour un lutteur. Pendant 9 ans, il s'est entraîné et c'est à l'âge de 20 ans qu'il a réussi à percer dans le monde de la lutte. Dubois fait maintenant de la



Michel Dubois

lutte professionnelle depuis 4 ans. Chaque année, il livre 225 combats et remporte 90% de victoires. Il a fait le tour des Etats-Unis, du Japon, d'Hawaii et de l'Australie.

"J'aimerais aller en Europe: Italie, France, Angleterre", me dit-il.

UN GRAND RESPECT POUR JEAN ROUGEAU

"Mes plus durs combats ont été contre Jean Rougeau, mais j'ai toujours respecté ce grand lutteur. J'espère

arriver un jour au même sommet que lui grâce à ma justice", me confie Dubois. — Pourquoi criez-vous le mot justice dans l'arène lors de vos combats?

— Parce que tout ce que je fais est légal et juste, me répond Dubois.

— Pourquoi l'arbitre vous fait-il alors lâcher prise?

— C'est parce que l'arbitre est injuste?

— Ce ne serait pas vous qui seriez injuste?

Michel Dubois s'enflamma et me répondit en colère:

"La seule chose que j'enseigne, c'est la justice. Si tu continues comme ça le journaliste, (le journaliste c'est moi) l'interview va finir là". Heureusement, pour moi et pour vous chers lecteurs, le promoteur Bob Langevin est intervenu à ce moment-là pour calmer Dubois. Cependant, malgré mes insistances, Michel Dubois n'a pas voulu me dire un mot sur ses prises favorites.

"Seuls mes admirateurs les connaissent. Je suis tellement populaire, poursuit-il, que les gens vont lire Sport Illustré pour connaître mes prises et mes adversaires vont en faire autant. Alors, je ne dirai rien sur ce sujet", me dit-il. Il m'avoue cependant qu'il trouve que Jacques Rougeau et Jos Leduc sont de très bons lutteurs.

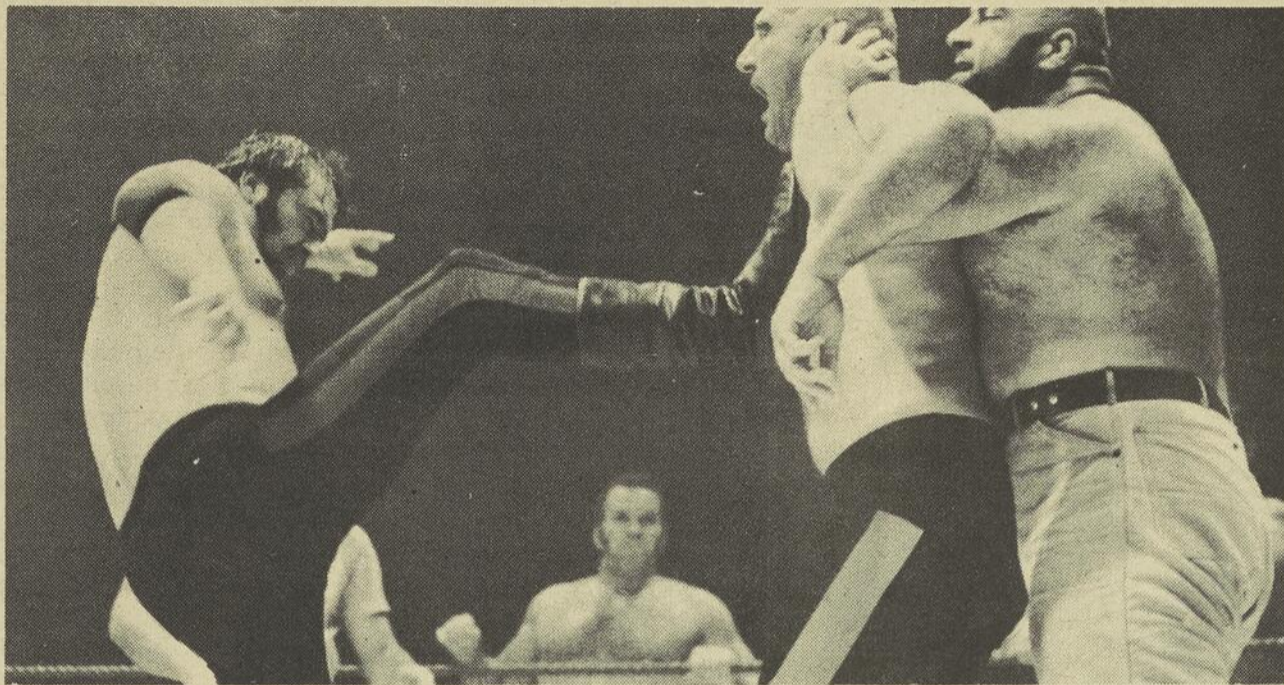
DUBOIS, UN GRAND SPORTIF

Il aime jouer au golf et au hockey. C'est même un compteur-né au hockey. Du-

bois a déjà joué au football et le baseball l'intéresse grandement. Tous les sports l'intéressent vivement. C'est un

Sauvé; le mardi à Chicoutimi; le mercredi à Rivière-du-Loup ou à Lauzon; le jeudi à Hull; le vendredi à

décapotable '71 et c'est un amateur de bon vin. Ce gastronome aime les mets chinois et il collectionne l'ar-



Dubois frappe involontairement son coéquipier Hans Schmidt que Jos Leduc a retourné à la dernière minute. Pas toujours chanceux ce Dubois!

lutteur très sérieux et c'est au centre Paul-Sauvé qu'il s'entraîne à tous les jours qu'il le peut. Il fait beaucoup de culture physique, des poids et haltères.

TOUJOURS EN VOYAGE

Dubois n'a pas le temps d'aller au cinéma à cause de ses nombreux voyages. Comme la majorité des lutteurs, il voyage beaucoup. "Comment veux-tu que je trouve le temps d'aller au cinéma? Le lundi, je lutte à Montréal au Centre Paul-

Québec ou à Drummondville; le samedi à Sherbrooke. Et le dimanche, pour me reposer, je lutte 2 fois à Ste-Marie de Beauce ou à St-Hyacinthe. Et je voyage beaucoup en avion, soit à Toronto, Chicago ou St-Louis", m'explique-t-il. En effet, je comprends pourquoi Dubois n'a pas le temps de voir plus souvent des films.

LES METS CHINOIS ET LE VIN

Ce lutteur qui aime la justice, possède une Chrysler

gent, me dit-il en riant. Dubois préfère la musique populaire et ses chanteurs favoris sont Angelbert Humperdink et Fernand Gignac. Comme homme politique, son choix se porte sur John F. Kennedy.

Nous espérons pour les nombreux admirateurs de Michel Dubois que celui-ci continuera à obtenir beaucoup de succès comme lutteur et qu'il atteindra le même sommet que le grand Jean Rougeau. Avec la justice, Dubois est sur la bonne voie.

LE PROMOTEUR BOB LANGEVIN PRESENTE

"LES AS DE LA LUTTE"

AU CENTRE SPORTIF PAUL SAUVÉ

LUNDI, LE 22 NOVEMBRE — 8.30 P.M.



ROUGEAU

FINALE — 2 chutes dans 3 COMBAT EQUIPE — 3 contre 3

Jacques Rougeau et Gino Brito

et Raymond Rougeau

Abdullah The Butcher et Del Skinner

et Don Serrano



ABDULLAH



BRITO

SEMI-FINALE — 1 chute 30 minutes JOS LEDUC — vs — THE BEAST "MARTIN"

SPECIAL — 1 chute 30 minutes Antonio Baillargeon — vs — Michel Dubois

PRELIMINAIRE — 1 chute 30 minutes EDDIE AUGER — vs — MONSIEUR "X"

PRELIMINAIRE — 1 chute 30 minutes CARLOS ROCHA (champion du Portugal) — vs —

GEORGE MOMBERG

PRELIMINAIRE — 1 chute 20 minutes JUAN LOPEZ — vs — TERRY YORKSTON

2 autres bons combats



SKINNER



ROUGEAU



SERRANO

Billets en vente au Centre Paul Sauvé: 376-8780

TELE SPORT HOIRAIRE

LUNDI, 22 NOVEMBRE

- FOOTBALL à 9 heures p.m. au 8 WMTW (Mt Washington ABC) et au 22 WVNY (Burlington). Les Packers de Green Bay contre les Falcons à Atlanta.
- LUTTE SUR LE MATELAS à 11 heures p.m. au 6 CJPM (Chicoutimi)

MARDI, 23 NOVEMBRE

- NORTH COUNTRY SPORTSMAN à 7 heures p.m. au 7 WVNY (Waterlown, ABC, CBS, NBC).
- PRENEZ LE VOLANT à 10 heures p.m. avec Jacques Duval au 2, 7, 9, 11, 12 CKRS (Chicoutimi) et 13.

JEUDI, 25 NOVEMBRE

- FOOTBALL à 12 p.m. au 5 WPTZ (Plattsburgh NBC). Les Chiefs de Kansas City contre les Lions de Détroit.
- FOOTBALL à 2.45 p.m. au 8 WMTW (Mt Washington ABC) et au 22 WVNY (Burlington). NCAA. Nebraska contre Oklahoma.
- FOOTBALL à 3 heures p.m. au 3 WCAX (Burlington CBS) et au 7 WVNY (Waterlown ABC, CBS, NBC). NFL. Les Rams de Los Angeles contre les Cowboys du Texas.

- FOOTBALL à 8 heures p.m. au 8 WMTW (Mt Washington ABC) et au 22 WVNY (Burlington). NCAA. D'Atlanta, Georgia contre Georgia Tech.

VENREDI, 26 NOVEMBRE

- BASKETBALL à 2 heures p.m. au 8 WMTW (Mt Washington ABC) et au 22 WVNY (Burlington). Les Bullets de Baltimore contre les Hawks du Alexander Memorial Coliseum d'Atlanta.
- SHUFFLEBOARD à 6 heures p.m. au 9 NC.

SAMEDI, 27 NOVEMBRE

- SPORT INTERNATIONAL au 6 CBMT à 12.30 p.m.
- TENNIS au 2 CBFT à 13 heures avec F. Godbout et R. Garneau.
- GREY CUP FESTIVAL de Vancouver à 2 heures p.m. au 6 CBMT.
- JEUNESSE EN FORME avec Pierre Proulx à 2 heures p.m. au 10 CFTM.
- GREY CUP PARADE à 3 heures p.m. au 6 CBMT
- LA LUTTE à 3.00 p.m. avec Jean-Jacques Fortin au 10 CFTM.
- LA LUTTE GRAND PRIX au 12 CFCF à 3.30 p.m.

- WIDE WORLD OF SPORTS au 12 CFCF à 4.30 p.m. Le championnat du monde de tennis du Madison Square Garden.

- SPORTS WEEK au 6 CBMT à 4.30 p.m.

- C'EST ARRIVE CETTE SEMAINE avec Pierre Proulx à 5 heures p.m. au 10 CFTM.

- THE SAM ETCHEVERRY SHOW à 7.30 p.m. au 6 CBMT.

- HOCKEY à 8 heures p.m. au 2, 4 CBOT (Ottawa CBC), 5 CKMI (Québec Ind.), 6, 7, 9, 11, 12 CKRS (Chicoutimi) et 13 CKTM (Trois-Rivières). Pittsburgh à Montréal.

DIMANCHE, 28 NOVEMBRE

- GREY CUP PREVIEW à 3 heures p.m. au 6 CBMT.
- GREY CUP FORECAST à 3.30 p.m. au 12 CFCF.
- DEFILE DE LA COUPE GREY à 3.30 p.m. au 2 CBFT.
- MATCH DE LA COUPE GREY à 4 heures p.m. au 2 CBFT, 6 CBMT et au 12 CFCF.
- LES QUILLES à 4.30 p.m. avec Robert Rivet au 10 CFTM.

LES FRÈRES VACHON

la meilleure équipe de lutte au monde ?

par Pierre Latreille

Tous les "mordus" de la lutte connaissent les frères Vachon. Maurice "Mad Dog" et Paul "The Butcher"

frère Maurice pèse 230 livres et ne mesure que 5 pieds et 8 pouces. Les deux frères sont nés à Ville-Emard et ont voyagé dans 32 pays différents depuis le début de leur

grands voyageurs devant l'Éternel et le Japon les fascine. Pendant 8 semaines en 1967, ils y ont séjourné pour 10 jours. "Un pays très fascinant, très différent de notre genre de vie", me dit Paul. "C'est un des pays les plus beaux au monde", ajoute Maurice. Paul précise que les voyages qu'il a faits lui ont permis de compléter son éducation en rencontrant des gens et des civilisations différentes. C'est la lutte, ajoute-t-il, qui lui a donné la chance de voyager ainsi autour du monde. Il possède près de 400 clefs d'hôtels de tous les pays qu'il a visités. "J'ai des clefs du Rex Hôtel de Sidney en Australie et de l'Hôtel Palace à Karaschi au Pakistan", me dit Paul Vachon.

LEURS LUTTEURS PREFERES

Paul "The Butcher" aime bien son frère Maurice, le grand Lou Thezh, Paul Lortie et le baron allemand Von Raschke et Steve Richard de Nouvelle-Zélande. Son frère Maurice "Mad Dog" aime les frères Dussex des américains, Bobby Managogg, Jumping Joe Salvodie et Paul Lortie qui l'a bien inspiré. Les deux frères Vachon gagnent la plupart de leurs combats et pendant que Paul se sert de la prise de la pendance (une prise de soumission) son frère Maurice utilise le marteau-pilon et sa science.

Ils ne portent pas cependant dans leur cœur fraternel le français Edouard Carpentier. Maurice ajoute même que celui-ci est un sournois et un hypocrite de la pire espèce. "La plupart de ses coups de pied sont illégaux", ajoute-t-il.

LE HOCKEY ET LE FOOTBALL

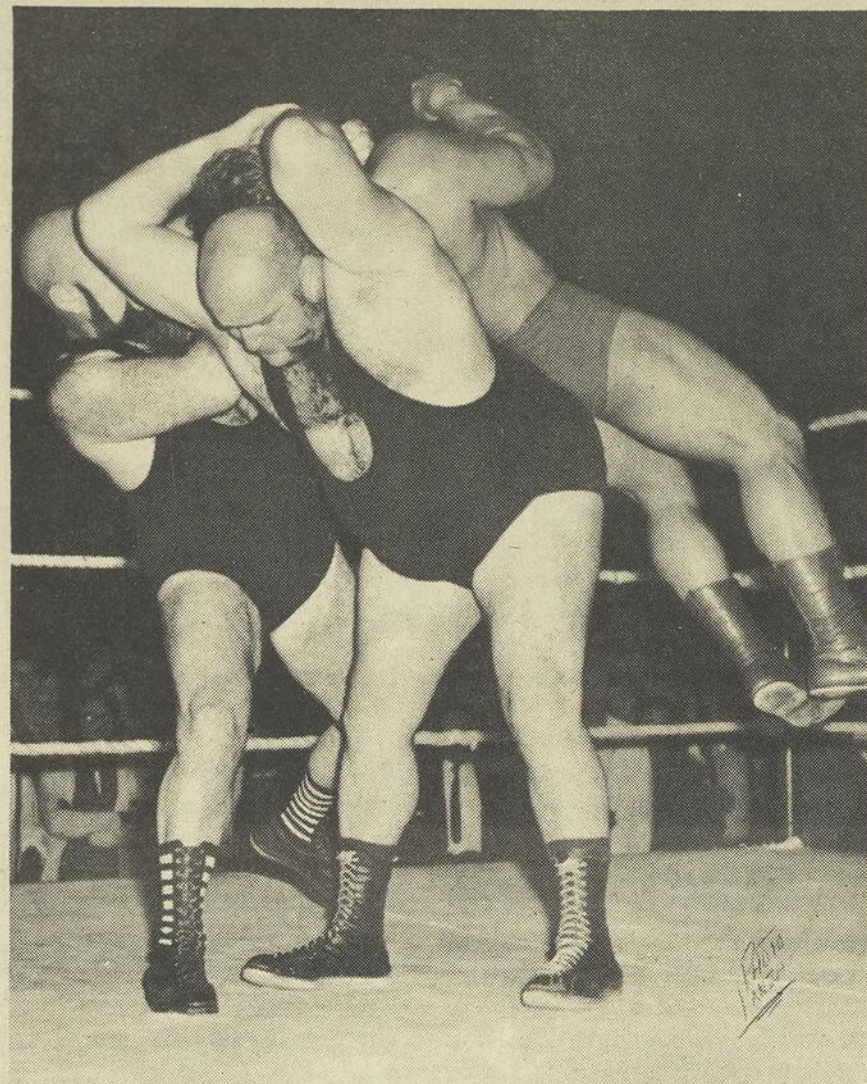
Paul aime beaucoup les sports et à part la lutte, c'est le hockey qui a sa préférence. Ses joueurs favoris sont: Gump Worsley, Denis Dupéré, Gordie Howe et Jean Béliveau un ami personnel. Au football, c'est l'unique Joe Namath et Sam Etcheverry. Paul "The Butcher" est aussi friand du baseball, de la pêche et de la chasse et aussi de la motoneige. Une de ses grandes idoles dans le monde de la lutte amateur est Ray Ricci qui est professeur et instructeur en chef à la Palestre Nationale.

Maurice Vachon est catégorique lorsqu'il parle d'Y-

von Robert Jr. "Il rêve de devenir comme son père mais avant il y a des montagnes à franchir. Ces montagnes s'appellent les frères

rène, on dirait une tigresse déchainée.

Sport illustré, au nom de tous les admirateurs des



Paul "The Butcher" et son frère Maurice "Mad Dog" soulevant le Français Edouard Carpentier.

forment une des meilleures équipes au Québec et dans le monde. Paul mesure 6 pieds et pèse 280 livres et fait de la lutte depuis 16 ans comme professionnel. Son

carrière dans le monde fascinant de la lutte.

LE PAYS DU SOLEIL LEVANT

Les frères Vachon sont de



Maurice, Viviane et Paul Vachon posent fièrement. Une grande famille de lutteurs du Québec que les Vachon.

Vachon. Le jeune Robert ne pourra rien faire tant que nous serons là", dit "Mad Dog". Pour lui, le plus beau lutteur au monde, c'est Viviane, sa petite soeur qui est championne du monde chez les femmes. Elle a 20 ans et est très jolie. Mais, lorsqu'elle saute dans l'a-

frères Vachon et de leur soeur Viviane, souhaite à ces deux lutteurs de continuer à briller sur le matelas et de reprendre leur titre de champion du monde par équipe le plus tôt possible. Car Maurice et Paul n'en dorment plus depuis qu'ils se sont fait ravir leur championnat.

Autour du matelas

Le matchmaker Lucien Grégoire organisera une grande soirée de lutte durant le mois de décembre. Une soirée du tonnerre pour tous les amateurs de lutte de Montréal et de partout au Québec.

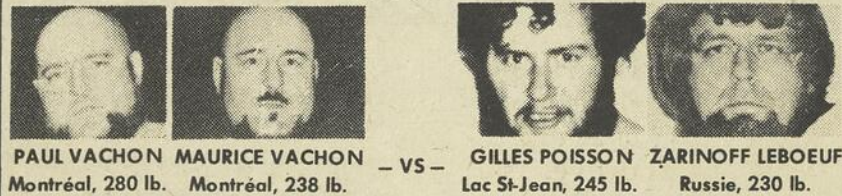
* * *

Chaque dimanche matin à compter de 11 h. a.m., tous les amateurs de lutte de la région de Sherbrooke peuvent voir au canal 7, la lutte Grand Prix.

"LUTTE GRAND PRIX"

AUDITORIUM VERDUN - MARDI, 23 NOVEMBRE 8.30 P.M.

FINALE 2 X 3



PAUL VACHON Montréal, 280 lb. MAURICE VACHON Montréal, 238 lb. - VS - GILLES POISSON Lac St-Jean, 245 lb. ZARINOFF LEBOEUF Russie, 230 lb.

Arbitre: Géant Jean FERRE

FINALE 2 x 3

DON LEO JONATHAN South Lake City, 285 lb.

- VS - BLACK JACK MULLIGAN Texas, 300 lb.

FINALE - 1 chute à finir

EDOUARD CARPENTIER France, 228 lb.

- VS - DESTROYER (2) ??? 238 lb.

FEMMES -

Combat revanche

VIVIANE VACHON Montréal, 138 lb.

- VS - JEAN ANTOINE Texas, 125 lb.

PRELIMINAIRE

NICK DECARLO Calabria, Italie, 225 lb.

- VS -

FERNAND FRECHETTE Montréal, 227 lb.

PRELIMINAIRE

OVILA ASSELIN Magog, 235 lb.

et DENIS GAUTHIER St-Jean, 228 lb.

- VS -

COWBOY KIRK Calgary, 245 lb.

et LUKE MORRISON Vancouver, 245 lb.

PRELIMINAIRE

WAR EAGLE Oklahoma, 220 lb.

et BILLY TWO RIVERS Caughnawaga, 241 lb.

- VS -

BILLY DANIEL Montréal, 226 lb.

et

LUIGI MACERA Montréal, 228 lb.

PRELIMINAIRE

COWBOY JONES St-Jérôme, 226 lb.

- VS -

BULL GREGORY Montréal, 235 lb.

PRELIMINAIRE

AKIM MANUKA Albanie, 230 lb.

et SONNY ROGERS Calgary, 215 lb.

- VS -

RICHY FERRARA Italie, 230 lb.

et THE GREAT MOKI Banff, Alberta, 226 lb.

ADMISSION -

Enfants \$1.00

Général \$2.00

Réservé \$2.50, \$3.00

FORUM - GALA DE LUTTE - FORUM LUNDI, LE 29 NOVEMBRE - 8.30 P.M.

FINALE - 2 chutes dans 3 Championnat international poids lourds

CARLOS ROCHA, aspirant

- VS -

ABDULLAH THE BUTCHER champion

Eddie Creatchman, gérant

SEMI-FINALE - 1 chute ou 30 minutes CHAMPIONNAT PROVINCIAL DES COMBATS EQUIPES

Jos LEDUC et Antonio BAILLARGEON

- VS - THE FABULOUS KANGAROOS

AI COSTELLO et Don KENT (Gérant: George Cannon)

SPECIAL - 1 chute ou 30 minutes

Jacques ROUGEAU - VS - Michel DUBOIS

ATTRACTION SPECIALE

COMBAT EQUIPE - 4 contre 4

TOURNOI ELIMINATOIRE D'UN SOIR

Dominic DE NUCCI - Gino BRITO

Antonio PUGLIESE - Dino BRAVO

- VS - Monsieur "X" - Brute MARTIN

Del SKINNER - George MOMBERG

5 autres bons combats

• 20 lutteurs au programme •

ADMISSION - Réserve: \$3.00, \$2.50, \$2.00 Générale: \$1.50

Billets en vente au FORUM - 932-6131 CENTRE PAUL-SAUVE - 725-2359



ROCHA



ABDULLAH

CHARLES MAYER

une vie dédiée au sport

Le doyen des journalistes sportifs canadien-français Charles Mayer n'est plus. Pendant onze ans, il fut chroniqueur municipal et couvrit les parties du Canadien à l'étranger pour "La Patrie" et fut rédacteur sportif et directeur des sports pendant 25 ans au "Petit Journal". En 1945, il créa la célèbre "ligue du vieux poêle" et écrivit un livre sur le tricolore "L'Épopée des Canadiens" qui se vendit à 116,500 exemplaires. Charles Mayer signa son dernier article dans le "Petit Journal" il y a un mois. Cet article portait sur les courses de Turf.

Sport illustré a recueilli pour ses lecteurs quelques propos et hommages de journalistes sportifs et d'hommes qui ont connu Charles "Trois Étoiles" Mayer.

M. Jean Chartier, directeur des sports au Petit Journal: "Une encyclopédie vivante. Plusieurs journalistes lui téléphonaient à Blue Bonnets pour lui demander des précisions sur des dates, des événements sportifs etc, et grâce à sa mémoire prodigieuse, M. Mayer (Charlie) leur donnait exactement ce qu'ils désiraient. Il était un peu comme Dink Carroll de la Gazette. C'est un très grand journaliste sportif canadien-français que nous venons de perdre".



Charles Mayer en compagnie de Guy Lafleur

M. Marc Thibeault, directeur des sports au Devoir: "Charles Mayer était un bon maniaque de la statistique et possédait une remarquable mémoire. Toute sa vie tourna autour du sport et des sports. Il avait trois amours: sa femme, son fils Lambert et les sports. Il vivait pour les sports. Avec lui, c'est toute une époque du sport qui disparaît au Québec. Un véritable monument qui vient de nous quitter".

M. Jacques Barrette, directeur des sports au Montréal-Matin: "Ce qui m'a toujours frappé chez Charles Mayer, c'est qu'il a toujours aimé les sports et les athlètes du temps et non pas seulement de son temps à lui. Il avait une grande compréhension pour l'athlète d'aujourd'hui et une grande largesse d'esprit. M. Mayer se plaisait beaucoup avec les jeunes et aimait discuter avec les journalistes de tous les âges. Il a marqué son époque par ses écrits et a été la plus grande figure du grand journaliste sportif d'antan".

M. Zotique Lesperance, vice-président de la Compagnie Molson: "C'était un ami personnel et un fier compétiteur. Il ne vivait que pour les sports et surtout le hockey. Charles Mayer ne manquait jamais une conférence de presse ou une manifestation sportive quelconque. Il a toujours encouragé les athlètes canadiens-français tant professionnels qu'amateurs. C'était un travailleur infatigable et j'ai beaucoup encouragé pour son livre "L'Épopée des Canadiens". Charles Mayer fut un très grand journaliste sportif. Il a fait honneur aux canadiens-français".

Nous vous avons présenté seulement quelques témoignages de journalistes sportifs et d'amis (comme M. Zotique Lesperance). Nous pourrions continuer ainsi pendant plusieurs pages à parler de Charles Mayer. Disons simplement que l'homme était immense et qu'il demeure un modèle pour tous les journalistes sportifs. Un modèle de travailleur infatigable et d'honnêteté et de précision dans son travail. Et un homme qui a beaucoup aimé le Sport et les athlètes de tous les temps.

Tous les journalistes de Sport Illustré offrent chaleureusement leurs profondes sympathies à Mme Mayer et à son fils Lambert ainsi qu'à toute la famille de ce grand disparu.

SUR LE PODIUM

NORMAND TRUDEAU



L'équipe masculine de basketball Rouge et Or de l'Université Laval connaît beaucoup de succès devant ses partisans. Plus de 1200 personnes ont assisté à la première rencontre du Rouge et Or au PEPS de l'UL.

Le président Pierre Lalonde de la Fédération de canot-kayak du Québec a remis sa démission à

mentation de base des trois ateliers du congrès qui a pour thème la régionalisation.

Les finales de volleyball des prochains Jeux d'hiver du Québec se dérouleront lors du week-end du 19 février prochain, à St-Tite, près de la ville de Shawinigan.

Le congrès de la Fédé-

Le gouvernement fédéral appuiera la candidature de la Fédération canadienne des sports aquatiques, en vue de la tenue à Vancouver, en 1973, des premiers championnats mondiaux des sports aquatiques.

Les plongeurs québécois se sont donné une nouvelle identité en créant la Fédération du plongeur amateur du Québec Inc., lors de leur dernier congrès. La FAPQ est l'aboutissement d'un travail de longue haleine amorcé en 1967 par des pionniers tels que le docteur Léopold Vigeant, Bernard Valois, Eugène Arrelle et autres. L'exécutif qui est dirigé par Eugène Arrelle est le même que l'ACPA (section Québec).

Le Montréalais Georges Athans, champion mondial du ski nautique dans le combiné, a des bonnes chances d'être nommé l'athlète canadien par excellence pour l'année 1971. La Fédération de ski nautique du Québec dont Louis Simard est le président mousse la candidature d'Athans.

J'ai mis la main dernièrement sur une brochure expliquant le Centre d'Administration des Sports et des Loisirs d'Ottawa. Reg Selner, relationniste au Centre d'administration, mérite des éloges pour ce petit chef-d'oeuvre.

Les célébrations du 75e anniversaire du Collège Loyola ont été quelque peu gâchées en fin de semaine dernière. En effet, après les grandes présentations et cérémonies au centre de la glace, la direction athlétique de Loyola s'est aperçu que les arbitres qui devaient officier le match entre le Collège Loyola et les Redmen de McGill n'étaient pas sur les lieux. Le match a donc été ré-écoulé.



"L'Oncle Charlie" n'est plus! Les sportifs canadiens manqueront grandement ce doyen des journalistes sportifs d'expression française qui vient de rendre l'âme. Charles Mayer a dédié sa vie à la cause du sport. Sur cette photo récente, M. Mayer expliquait le symbole olympique à deux jeunes Québécois soit Bernard McCann et Jean Létourneau. Le "grand" Charles aurait certainement aimé assister aux Jeux Olympiques de Montréal en 1976, mais je suis assuré que S. Pierre lui a réservé un siège au premier rang du haut du ciel pour cet événement majeur.

l'exécutif de cet organisme provincial. Des élections se dérouleront lors du prochain congrès de la FCKQ les 27 et 28 novembre prochains.

Plus de 130 athlètes sont attendus au prochain stage de la Fédération d'athlétisme cédulé durant la période des fêtes soit du 27 au 30 décembre inclus au PEPS de l'Université Laval. Ces athlètes sont parmi les élites et les espoirs de la FAQ.

Les responsables de comités du prochain congrès de la Confédération des sports du Québec se sont réunis en fin de semaine dernière à la centrale administrative pour préparer la docu-

ration d'éducation physique du Québec se tiendra à Trois-Rivières les 21, 22 et 23 avril prochains. Une place importante sera confiée aux fédérations sportives et à la Corporation des Jeux du Québec afin de favoriser le dialogue utile à la bonne marche du sport amateur au Québec.

SOLUTIONS DU CONCOURS

JOUEZ À L'EXPERT

- | | | |
|---------|---------|----------|
| (1) - a | (5) - a | (9) - c |
| (2) - b | (6) - c | (10) - a |
| (3) - c | (7) - b | (11) - c |
| (4) - a | (8) - c | (12) - b |

LA FERME D'ÉLEVAGE ET LA CHASSE

par Jacques Boucher

J'ai eu le plaisir d'être invité récemment par M. Charles Marboeuf de la Maison Armor Armes à Montréal, à une chasse sur une ferme d'élevage, et ceci m'a permis de faire une petite enquête sur ce genre d'entreprise, dont voici mes conclusions.

Premièrement cette chasse était du type roue du roy, j'aurais l'occasion dans un prochain article de vous décrire ce genre de chasse.

Mais voyons ensemble ce qu'est une ferme d'élevage. Le gibier choisi par notre hôte était rien de moins que le faisán à collier. Alors j'ai voulu en savoir plus long, et j'ai demandé à M. Jean Andrade propriétaire de l'entreprise de nous dire comment tout cela fonctionnait.

Le coût d'installation de El Rancho (incluant le ter-

rain de tir) est de \$125,000.00. Le terrain requis est de plus de 300 acres. Il faut aussi des incubateurs, des



Jean Andrade et un merveilleux faisán à collier. Quel festin en perspectivel

éleveuses pour les poussins, un poste d'abattage et un

congélateur pour fonctionner au minimum.

A El Rancho on élève en moyenne 12,000 oiseaux par année. Mais il faut dire que pour boucler le budget un certain nombre doivent être abattus et vendus aux restaurants spécialisés. Un certain nombre est conservé pour la reproduction et les autres sont pour les parties de chasse.

Pour faire la chasse aux faisans dans ces conditions, combien en coûte-t-il par personne. Ici il faut faire le compte par oiseaux lâchés. La moyenne se situe entre \$5.00 et \$6.00. Mais il y a aussi le système qui vous permet de faire la chasse avec un minimum de trois oiseaux garantis pour la somme de \$20.00. A ce prix tout est incluí même le chien pointeur et aussi le guide. Les oiseaux peuvent être rapportés en entier ou prêts pour la cuisson.

En conclusion je dois dire que cette forme de chasse ne me semble pas plus dis-

pendieuse que de faire une excursion qui vous demande plus de temps et vous amène bien plus loin. Car rappelons-nous que nous sommes à moins de 30 minutes de Montréal.

Si la chose vous intéresse et que vous désiriez faire

cette expérience inoubliable voilà comment faire. Il suffit de communiquer avec M. Jean Andrade à l'adresse suivante: Club El Rancho, St-Edouard de Napierville, route 36, (au téléphone 1-454-2241) demandez Jean Andrade.



Voici le groupe d'invités à cette roue du roy. Debout de gauche à droite, Réal Asselin, Jean Langevin de Langevin Sport, Charles Marboeuf, notre hôte, Omer Carrière, de CIL, Jean Pagé, chroniqueur au Montréal-Matin, en bas dans l'ordre habituel, Jean Andrade et Richard Tomassino, de Courville Sport Inc.

sur la sellette

PAR JACQUES BOUCHER



LE CHEVREUIL SURVIVRA-T-IL ?

En regardant les chiffres du rapport sur la chasse aux chevreuils, c'est la question qui me vient à l'esprit. Le chevreuil survivra-t-il ?

En effet les chiffres sont d'une clarté mais aussi d'une augure pas très rassurants. Si l'on compare les tableaux la première chose qui frappe l'imagination c'est de constater que les femelles et les jeunes font près du tiers de la chasse totale. Ceci est d'autant plus alarmant que l'on ne cesse de nous répéter que les chevreuils sont en voie de disparition chez nous.

Pourquoi n'avons-nous pas le fameux (Buck Law) dans le Québec. Il semble que partout ailleurs où ce système est employé le succès de cette espèce est assuré. Alors qu'attendons-nous pour faire la même chose. Au rythme où vont les choses, surtout en tenant compte du fait que l'habitat de cet animal devient de plus en plus restreint, si les jeunes et les femelles sont détruits, quelle chance peut avoir l'espèce de survivre devant une telle situation.

Je ne suis pas biologiste, mais à mon humble avis nous faisons fausse route dans ce domaine et il me paraît grand temps que nous prenions position et que les pressions soient exercées en haut lieu pour faire cesser ce massacre bien inutile d'ailleurs.

Mais faut-il attendre que des lois ou des règlements soient mis en vigueur pour que nous, chasseurs prenions nos propres responsabilités. Je vous le demande en toute franchise, quelle satisfaction peut avoir un chasseur qui abat un jeune chevreuil qui fait moins de 100 livres. Est-ce là un trophée digne d'un sportif. Et pour la marmite, alors là c'est sans commentaires.

Puisque les autorités soi-disant compétentes ne semblent pas réaliser l'importance de cette question, prenons nos propres décisions et de notre propre chef pratiquons un peu de conservation.

Car en fin de compte c'est pour nous que nous le ferons et nous serons les premiers à en tirer profit.

CHASSE ET PÊCHE EN BREF

LE CHEVREUIL

Voici le rapport du Ministère en date du 8 novembre 1971, pour la chasse au chevreuil dans le Québec. Ceci n'est pas le final, même si la chasse est terminée.

Mâles: 1376. Femelles: 1097. Jeunes: 836. Pour un total de 3309 individus. Nous vous donnerons le tableau complet par districts dès qu'il nous sera remis par le Ministère.

LE PETIT GIBIER

Nous n'avons pas reçu de rapports sur cette chasse cette semaine, toutefois il semble que le nombre de chasseurs reste constant et que les résultats soient toujours aussi bons. J'ai entendu parler d'une augmentation pour ce qui en est de la chasse aux lièvres, ceci n'est pas confirmé officiellement.

A METTRE A L'AGENDA

Les loups de Ville-Emard vous offrent des cours dans la sécurité du maniement des armes (cours du Ministère) à chaque semaine. Débutant tous les lundis à 6 h. 30 p.m. Ces cours sont donnés au Centre Gadbois à 5485 Chemin St-Paul. Pour informations, téléphoner à M. Michel Pigeon: 761-4405.

Hâtez-vous de suivre ces cours si vous ne l'avez pas encore fait, car l'an prochain la carte de compétence sera nécessaire pour obtenir votre permis de chasse.



Voici quelque chose de vraiment neuf et je crois de serviable. Il s'agit d'un petit abri portatif tout à fait dans le vent. Construit de tube d'aluminium et de toile de vinyle, il est extrêmement léger. Il est installé en une minute et aucun outil n'est requis. Aussi facile que d'ouvrir un parapluie. Il me semble comme l'article idéal pour le pêcheur sur la glace ou pour le chasseur à l'affût. Une bonne idée pour un cadeau. Tout sportif l'appréciera sûrement. Il est disponible chez Courville Sport Inc., 6201, rue Denormandie - Tél. 271-0813. Le prix de cette petite merveille est de \$24.60. C'est une aubaine à ne pas manquer.

N.D.L.R.

La 4e et dernière partie de la série "Comment ajuster une mire sans avoir à tirer" sera publiée la semaine prochaine, l'espace ne nous le permettant pas cette semaine.

SECTION SKI

QUAND DONC FINIRA LA GUERRE?

Cette semaine, la section de ski est presque entièrement consacrée à la situation du ski au Québec. Ces articles étalent au grand public comment est dirigé ce sport dans notre province. Je veux également, par ces articles, répondre à Roger Labonté de l'hebdo La Patrie qui publiait récemment un article sur le ski.

Jacques VANASSE.

Il est de bon augure semble-t-il de publier au début de la saison de ski un ou des articles aux titres fracassants que semblera justifier la situation du ski au Québec.

Je vous avoue que ce genre d'articles me brûle tout simplement. D'abord parce qu'ils sont, la plupart du temps présentés en favorisant une association ou encore une personne en particulier. Je me souviens encore de ce fameux article qui avait paru, il y a quelques années dans un hebdomadaire. Cet article annonçait à gros titre que le ski de compétition n'était qu'une affaire d'Anglais.

Et tout dernièrement, le confrère Roger Labonté, directeur des pages sportives de l'hebdo La Patrie, étalait au grand public la situation du ski au Québec. "Comment le ski de masse a perdu la première manche... et \$10,000".

Avec tout le respect que je porte à Roger Labonté, il m'est impossible de laisser passer un tel article sans y faire des commentaires. D'ailleurs, Roger mentionne en terminant qu'il aimerait bien une réponse. Je ne pourrais dire si les concernés répondront à cet article. Moi, je prends la liberté de faire mes commentaires.

Avant de débiter, il n'est pas de mon intention de passer pour plus fin ou encore de présenter la solution parfaite.

Je veux tout simplement expliquer à ma façon et sans détour la situation actuelle du ski au Québec. Je crois que je peux en parler avec connaissance, car j'ai milité pendant plusieurs années au sein de l'Association des Clubs de Ski de Montréal (maintenant l'ACSQ - l'Association des Clubs de Ski du Québec), en plus d'assister à d'innombrables assemblées à l'Association Canadienne du Ski ou encore l'Alliance des Moniteurs de Ski du Canada. Je m'excuse si l'article est long d'autant plus que je ne suis pas convaincu que la masse des skieurs s'intéresse à ce genre de problèmes. De toute façon, j'espère que les lignes qui suivront serviront avant tout à construire.

QUATRE CATEGORIES

Divisons donc le ski en quatre catégories: le ski de compétition comprenant le ski alpin et le ski de fond, l'enseignement du ski, qui inclut l'étude des nouvelles techniques possibles et la formation de moniteurs. Le ski de sécurité qui comprend d'abord la prévention des accidents et ensuite le service

aux skieurs blessés. Et, finalement, le ski récréatif, qui touche surtout à la masse des skieurs alpins et de plus en plus aux skieurs de randonnée.

Tels sont en grande ligne les différents secteurs du monde du ski. Déjà il y a quelques années, tout ce monde s'était réuni pour former la Fédération de ski du Québec ou si vous préférez la Fédération Québécoise du ski.

A cette réunion, chacun y était venu avec la ferme intention de prendre la plus grande part du gâteau. Même que l'Association des Clubs de Ski du Québec avait déjà une charte toute préparée pour cette nouvelle fédération. Cette soirée restera toujours marquée dans ma mémoire. Il était clair que personne ne voulait concéder un pouce et que seul l'attrait des octrois gouvernementaux et aussi la gloire pour certains motivaient les raisons des présences.

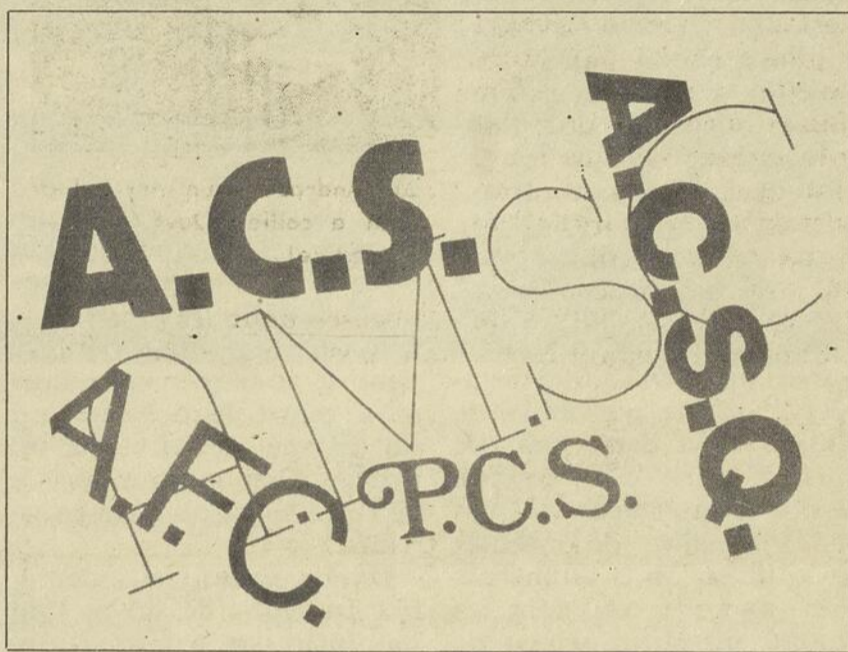
De toute façon, l'affaire tomba à l'eau et quelques-uns ne connurent que l'espoir de devenir les grands manitous du ski au Québec.

Par la suite, on entendait à l'occasion les résultats des assemblées à huis clos. A chaque fois, il était question d'entente définitive et la formation de la fédération n'était qu'une question de temps. L'an passé toutefois, le tout prit une tournure différente. Seules l'Association des Clubs de Ski du Québec et l'Association Canadienne du Ski, division du Québec, étaient concernées. On parlait d'une entente qui réunirait ces deux associations. L'ACS, division du Québec, serait responsable du ski de

compétition et l'ACSQ serait en charge du ski récréatif.

Ensuite, aucune nouvelle de cette future union et le tout tomba encore une fois à l'eau. Et finalement l'ACS se fit officieusement coller le titre de l'Association de ski au Québec; en bref, l'Association qui était reconnue par le gouvernement. L'officieux devint tellement officiel que le haut commissaire aux sports, M. Gilles Houde, était convaincu qu'il y avait une fédération de ski.

moins d'entendre Claude Girard se déclarer président de la Fédération de Ski du Québec. Il semble plutôt que le gouvernement poussé à bout par les interminables assemblées sans suite décidait de forcer la note. Et Claude Girard ne voyant pas la possibilité d'entente à court terme accepta de devenir l'Association de ski au Québec. Donc, officieusement, la Fédération de Ski. Je dis officieusement et non officiellement parce que jamais le gouvernement ou en-



L'union fait la force.

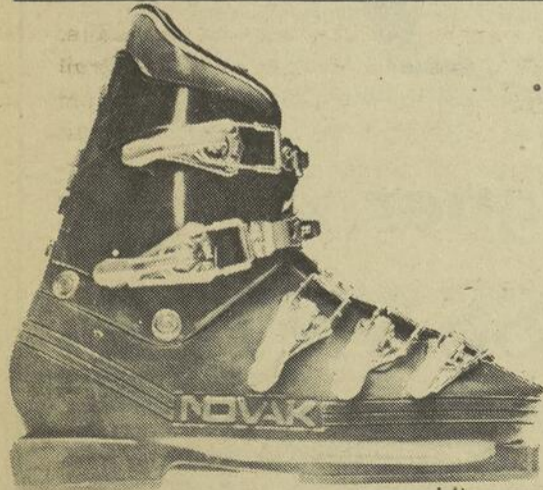
IL N'Y A PAS DE FÉDÉRATION

Je me souviens d'une certaine conférence de presse où M. Gilles Houde déclarait à une de mes questions que cette fédération existait. Ce qu'il avait, bien sûr, rectifié quelques jours plus tard. La fédération de ski du Québec n'existe pas officiellement. Je ne me souviens pas avoir jamais reçu un communiqué officiel à ce sujet, ni jamais avoir vu toute papeterie de cette fédération et encore

core la division du Québec ne déclarait publiquement que la Fédération de Ski du Québec, était formée.

Voilà pourquoi je m'explique mal les propos de Roger Labonté qui déclare que C. Girard se proclame le président de la Fédération de Ski du Québec.

J'aimerais bien avoir une preuve concrète d'une déclaration publique ou encore d'une signature de Claude Girard comme quoi il se déclare président de la fédération.



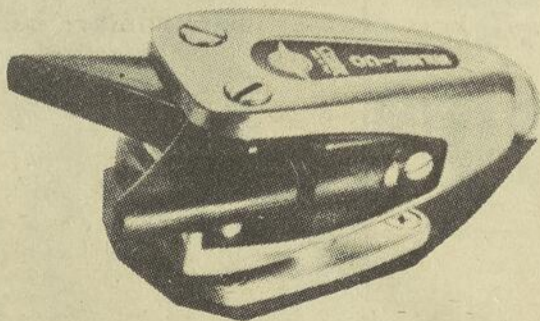
Nova

PLASTIC SHELL
Botte extérieure, en plastic rigide

NOVA 5000
Botte intérieure coussinée

NOVA 5000 F
Botte intérieure détachable, adaptée pour solution-mousse

PERSEENICO



COBER

ACTION SÉCURITÉ

DISTRIBUE PAR:
FRANK MARIANO CIE LTEE
260, Benjamin Hudon, Montréal

PERSEENICO

L'ASSOCIATION DES CLUBS DE SKI DU QUÉBEC

L'Association des Clubs de Ski du Québec existe depuis environ cinq ans. Elle a été formée de l'Association des Clubs de Ski de Montréal, qui est maintenant une section de l'ACSQ.

L'histoire de l'ACSM remonte à environ 20 ans. Un groupe de skieurs canadiens-français et en majorité directeurs de clubs de ski décidèrent, à cette époque, des'unir pour différentes raisons. Certes l'ACSM a connu des jours glorieux surtout à l'époque où le Canadien français découvrait le ski et que les clubs de cette association leur permettaient de pratiquer ce sport favori à tarifs réduits. Les réductions demeurent encore l'atout principal pour attirer les membres.

J'avoue que cette association a joué un grand rôle pour le skieur canadien-français et qu'il n'est pas question ici de douter de l'avantage de ses services au tout début.

15,000 MEMBRES

Roger Labonté déclare dans son article que Jean Aubert parle de 15,000 membres et d'une possibilité de 30,000 d'ici deux ans. De plus, il parle d'un million de skieurs au Québec. Je n'ai pas l'intention de discuter ces chiffres. Mais j'aimerais bien savoir où sont les 15,000 membres actuels de l'ACSQ et du million de skieurs au Québec.

On parle de l'excellent travail de l'ACSQ. Mais que fait donc l'ACSQ de si extraordinaire. J'ai assisté à quelques assemblées de début de saison et je vous avoue que la moyenne des clubs représentés ne m'a pas impressionné. Et, à une dernière assemblée qui avait lieu à la Place Bonaventure, le

président Jean Aubert se déclarait déçu des clubs membres qui d'après lui démontraient un manque d'intérêt déconcertant.



Jean Aubert,
le président de l'ACSQ.

JEAN AUBERT

Ici, je dois faire une pause et parler de Jean Aubert. Depuis sa nomination comme président de l'ACSQ, Jean Aubert a fait plus que son possible pour stimuler ses membres et je me dois de le féliciter pour son travail. Je tiens à souligner que dans mon esprit Jean Aubert est un dévoué au ski et que cet article n'a pas pour but de détruire, mais plutôt de construire.

Donc, un fait est indéniable, les clubs de ski ne sont pas intéressés à autre chose que leurs clubs de ski. Les dirigeants de l'ACSQ se sont donc dirigés vers d'autres domaines.

Le plus important est sans contredit la formation de moniteurs de ski amateurs. En principe, ces moniteurs sont formés dans le but d'enseigner aux membres de ces clubs de ski de l'ACSQ. Mais ceci n'est que foutaise et je peux vous nommer par di-

zaine les skieurs qui ont assisté à ces cours uniquement pour leurs intérêts personnels. Donc formation de moniteurs de ski (travail qui en principe devrait être sous la responsabilité de l'Alliance des Moniteurs de Ski du Canada).

LES REDUCTIONS

Ensuite, réductions dans les stations de ski et également pour la location d'autobus. Qu'il me soit permis de douter de ce système de réduction. D'abord parce que les membres ne sont même pas convaincus qu'ils obtiennent un tarif préférentiel. De toute façon, il n'est pas possible de tenir une association à but non lucratif uniquement parce que cette dite association permet d'obtenir des meilleurs prix.

L'ACSQ offre de plus des sessions d'entraînement pré-saison, des cours qui renseignent le directeur des clubs de ski sur la façon d'administrer et également de préparer leur publicité et un voyage en Europe à des tarifs qui sont compétitifs aux autres.

SES MEMBRES

A mon point de vue, l'ACSQ n'a qu'une force réelle le nombre de skieurs membres (j'estime ce montant à environ 10,000) qu'elle représente. Et comme je le mentionnais tantôt ces skieurs ne sont pas intéressés à autre chose qu'à leur club de ski. Il n'est pas question ici de douter des activités de cette association. Malheureusement, ils seront toujours reconnus comme deu-

xièmes. Exemple: le moniteur amateur qui, souvent, assiste à ces cours pour ensuite obtenir sa "pin" professionnelle. Pour la compétition, ils n'ont jamais rien fait qui vaille. Donc, impossible pour eux de se faire valoir dans cette section.

Il faut donc se rendre à l'évidence, l'ACSQ n'est pas autre chose que l'union de clubs de ski qui recherchent des réductions et encore là les résultats sont douteux.

LE SKI RECREATIF

A mon sens, le ski récréatif dépend directement de l'enseignement du ski et ces avantages réels sont de permettre aux responsables de l'enseignement et du ski de compétition de puiser dans cette immense réserve de skieurs de toutes catégories pour en faire soit des champions compétiteurs ou encore des moniteurs de grande

classe. Donc, le but direct de l'ACSQ serait de permettre à la masse de rendre le ski plus accessible, comme elle le fait déjà en groupant les clubs de ski. Et je vois très bien Alliance Fami-Ski qui serait reliée directement à cette association (je vous expliquerai dans ces pages le fonctionnement de l'Alliance Fami-Ski).

Ne croyez surtout pas que je ne considère pas le ski récréatif vu de cette façon. A mon sens, il représente un secteur aussi important que l'enseignement ou la compétition.

Mais, de grâce, cessons de se raconter des histoires et d'essayer d'imager à l'oeil du public qu'un groupe de clubs de ski devrait contrôler le ski chez nous.

Après tout, le nom de cette association est assez clair, l'Association des Clubs de Ski du Québec. JV

Ceux qui savent faire la différence choisissent

Rassignol

et

Dynamic VR 17

POUR LES SKIS

Le Trappeur

POUR LES BOTTINES

RAMY
POUR LES FIXATIONS

Montant
POUR LES CHANDAILS



Bogner et

MOSSANT

POUR LES VETEMENTS

DISTRIBUE PAR

raymond lanctôt Inc.

5665 rue PARÉ MTL 307 731-7373

SPECIAL
André Jac



Régulier
\$150.00

EN SPECIAL **\$99⁰⁰**

Ski Atomic
Metallic Target
Fixation Marker
Bâton

André Jac

SKI - CAMPING

5520, boul. des Laurentides
Ville Laval - Tél. 622-2410

Débutez
avec
arlberg



Continuez
avec
arlberg



KERMA SALOMON DYNASTAR

**l'équipement
de l'équipe canadienne & française etc..
présente**

ENTRE LES DRAPEAUX

UNE FÉDÉRATION: C'EST POSSIBLE!

A la lumière de ces informations comment pourrait-on former une fédération de ski du Québec qui serait vraiment représentative et pourquoi former une telle fédération?

Voici mon plan, il doit toutefois concorder avec la définition des responsabilités de chaque association tel que mentionné dans ces articles. Il ne faut pas au départ que le ski récréatifs pensent à l'enseignement ou encore que le ski de compétition vise le ski récréatif, etc...

D'abord que l'Association des Clubs de Ski du Québec rencontre le plus rapidement possible la direction d'Alliance Fami-Ski. Leurs buts sont presque identiques. Ils doivent faire front commun et s'entendre sur un point, que leurs responsabilités se limitent uniquement au ski récréatif. De là rencontrer la direction de l'Alliance de Moniteurs de Ski du Canada et leur offrir les stages de moniteurs amateurs. L'Alliance devrait toutefois garantir un revenu provenant directement de ces stages de moniteurs amateurs.

De là il faut approcher la Patrouille Canadienne de Ski qui elle doit s'unir au Québec.

Et ensuite, seulement après que les ententes seraient conclues entre l'ACSCQ, l'AFS, l'AMSC et PCS il faut faire face à la division du Québec.

Certes cela semble relativement simple, mais avouez que le tout est possible, il suffit de mettre beaucoup d'eau dans son vin.

Un comité central qui serait voté par les membres de la direction des différentes organisations concernées. Chaque association serait autonome et verrait à son organisation. Toutefois ils utiliseraient les services des différentes organisations. Par exemple l'ASCQ pourrait utiliser les services des moniteurs de l'Alliance ou encore des entraîneurs de la division du Québec.

Les argentés du gouvernement seraient versés à la fédération et seraient divisés selon les besoins de chaque associations.

Il y aurait coordination des activités, des épreuves de ski. Division des dépenses, possibilité d'un responsable des relations publiques, bref un tas d'avantages qu'il n'est pas nécessaire d'énumérer.

Voilà donc à mon sens la situation actuelle du ski. Il ne faut surtout pas déclarer qu'une fédération n'est pas nécessaire et encore moins que le ski de masse a perdu la première manche... et \$10,000. Tant et aussi longtemps que les groupements seront des adversaires, le ski dans son ensemble peu importe qu'il soit de masse ou de compétition y perdra.

Alors Messieurs, enterrez la hache de guerre et fumez le calumet de paix. Et arrêtez de raconter des histoires invraisemblables aux journalistes.

**VOYEZ L'ARTICLE SUR L'ASSOCIATION
CANADIENNE DE SKI (en page 24)**



ALLIANCE FAMI-SKI À SURVEILLER

L'Alliance Fami-Ski est la toute dernière née des associations. Faut croire qu'elle était due depuis longtemps puisqu'elle connaît une popularité incroyable.

Déjà pour la saison qui approche la direction annonçait dernièrement que plus de 400 familles étaient déjà inscrites et certains parlent d'une possibilité de plus de 1000 familles d'ici quelques années. Cette association offre aux familles la possibilité de skier à prix réduit, de suivre des cours de ski à prix réduit. Elle organise également des épreuves intermembres qui sans produire pour l'instant des champions permet de constater qu'il y

a parmi les jeunes membres du potentiel.

Alliance Fami-Ski est pour l'instant négligée. Elle ne fait pas de bruit, mais elle fait quand même drôlement son chemin. Dès le début j'ai cru à cette association et j'affirme encore une fois qu'elle deviendra d'ici peu l'une des plus puissantes au Québec. Ici, je parle au niveau du potentiel d'achat qu'elle peut représenter pour l'industrie du ski. Je me pose la question à savoir si pour l'instant l'ACSQ aurait avantage à s'unir à l'AFS ou si plutôt l'AFS aurait avantage à rejoindre l'ACSQ. Mais un fait est indéniable, l'union de l'AFS et de l'ACSQ donne-

rait le groupement le plus puissant au Québec.

SKIEURS

ACHETEZ VOS BILLETS
DE SAISON AVANT
LE 15 DECEMBRE AU

Mont Tremblant Lodge

ET STATION DE SKI

Profitez de notre vente
de pré-ouverture vêtement
et équipement de ski

Samedi et dimanche
de 10 heures a.m. à 4 heures p.m.
Tél. (819) 425-2711
ou Montréal: 861-6165

Une bonne chaussure ne blesse personne



TF-115 GALAXY Régulier ou mousse-injection

Solide polyuréthane plastique ou
Système "T-Lok"
Boucles supérieures "Micro"
ajustables instantanément
Grandeur pour dame et homme

Prix de détail suggéré (régulier)

\$115⁰⁰

tyrofoam

Depuis 1915, les artisans de la maison TYROL fabriquent des chaussures de ski. Grâce à son travail sérieux, la marque TYROL est maintenant connue à travers le monde entier.

Nous continuons encore cette politique, mais en utilisant les matériaux nécessaires et modernes.

- Chaussure tout-plastique
- Modèle injection
- Un choix de couleurs: rouge, bleu, or, argent et noir
- Pleine et demi-pointure
- Un choix de largeur
- Modèle mousse/injection ou le fameux procédé "TYROFOAM"

une chaussure de ski pour tous

- Débutant, intermédiaire, experts et juniors
- Prix: \$34.70 à \$165.00
(Même le prix ne blesse pas)

TYROL JUNIOR 4-STAR Doublure confortable et chaude

Plastique ultra-résistant bleu
ou rouge
Semelle injectée parallèle
Rendement et confort
Pointures enfants (jusqu'à 6)

\$37⁵⁰

Pointures plus grandes
légèrement
plus dispendieuses



Maintenant en montre
chez votre
vendeur TYROL.

Surveillez cette enseigne:



COMPAGNIE TYROL SHOE/8535, RUE DELMEADE/MONTREAL
LES PLUS IMPORTANTS FABRICANTS DE CHAUSSURES DE SKI
ET D'APRES-SKI AU CANADA



BOUTIQUE DE SKI

GOULET SPORT INC.

SKI SHOP

LA BOUTIQUE SPÉCIALISÉE LA PLUS COMPLÈTE DU NORD DE MONTRÉAL DÉPOSITAIRE DES MARQUES LES PLUS RÉPUTÉES DE:

SKIS

Hart - Fischer - Kneissl - Norstar
Titan - Volkl - Vogg - Chalet

BOTTINES

Lange - Nordica - Raichle - Koflach
Le Trappeur - Garmisch - Humanic

FIXATIONS

Gertsch - Nevada - Marker - Salomon
Tyrolia - Geze - Miller

VÊTEMENTS

Fusalp - Spinnerin - White Stag
Cortina - Aspen - Obermeyer

FISCHER

Ensemble de performance

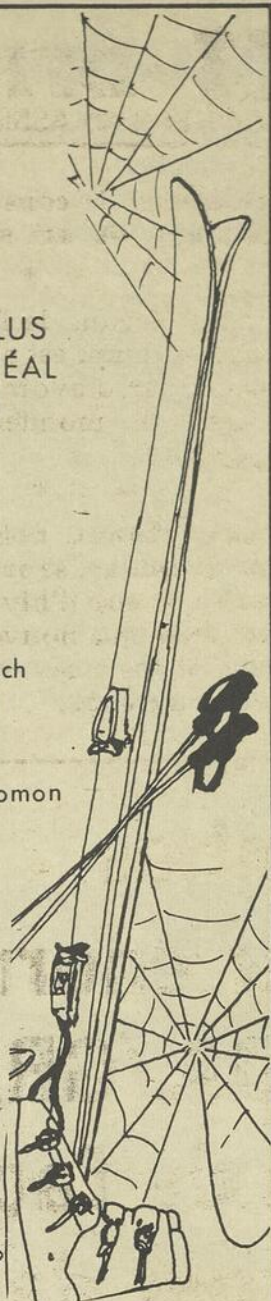
- Ski Silverglass (fibre de verre)
- Fixations Marker Valeur -
- Bâtons \$171.90
- Pose des fixations

EN SPÉCIAL **\$140⁰⁰**

8839, BASILE-ROUTHIER

(une rue à l'est de Lajeunesse, près du Boul. Métropolitain)

388-2881



SKI CONSEILS

L'ESSAI DES MODÈLES INJECTION

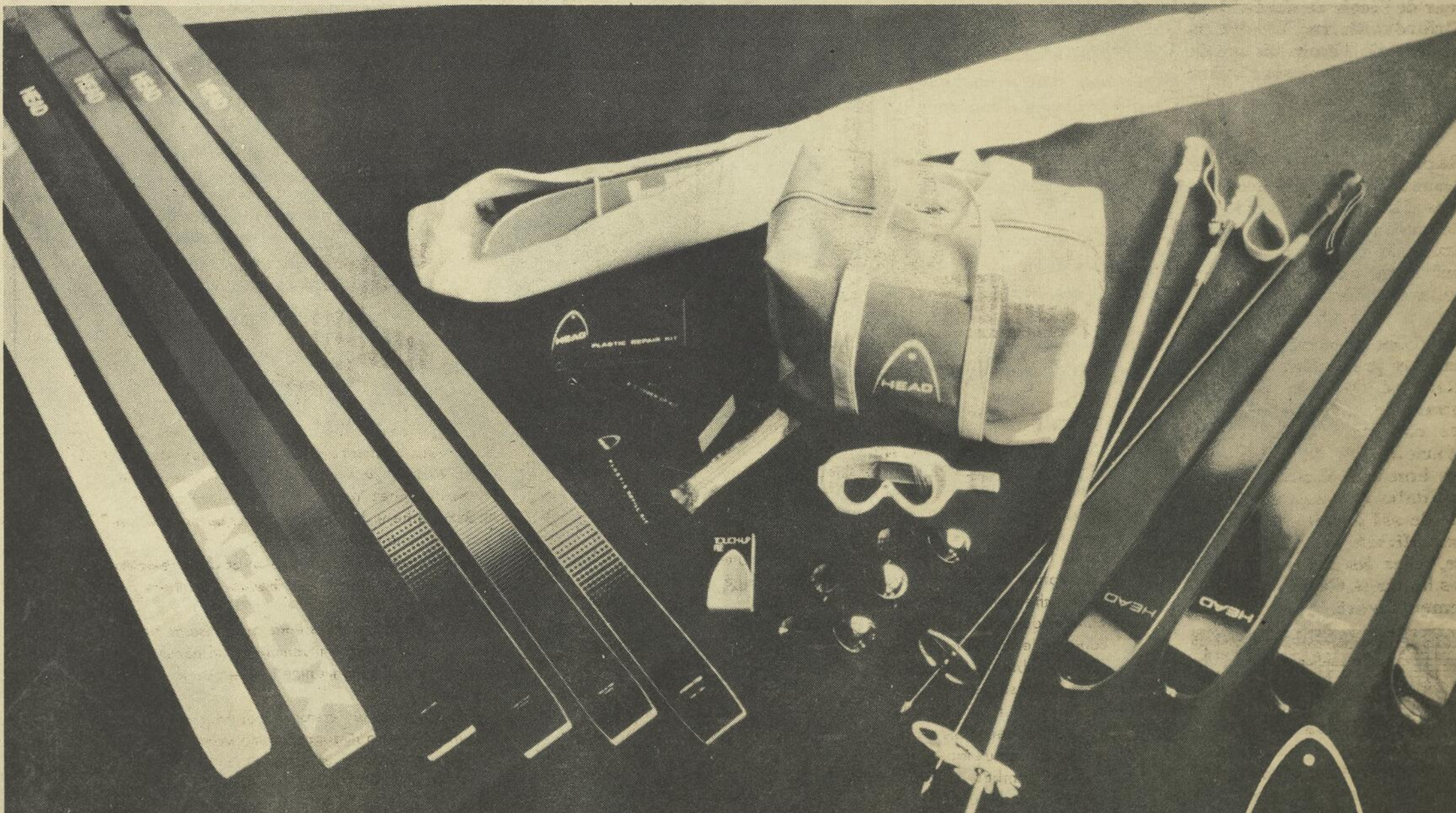
Vous remarquerez, si vous achetez des modèles de chaussures à injection, que le système de pointures est varié. En effet, certains modèles présentent seulement 3 pointures, soit petit, moyen et grand; d'autres seulement des pointures pleines, sans demi-pointures. Cette situation est normale puisque la mousse injectée est censée prendre l'espace vide. Il n'est pas nécessaire au départ d'avoir une chaussure qui nous sied comme un gant. Vous devez toutefois éviter le modèle qui serait trop petit, c'est-à-dire qui ne vous laisserait pas l'espace nécessaire pour injecter suffisamment de liquide pour une bonne protection. N'oubliez pas que la coque est normalement de fibre de verre ou produit synthétique très dur. Il faut donc s'assurer que notre pied est bien protégé de cette surface dure. Au moment de

l'essai, assurez-vous qu'il y a suffisamment d'espace pour que votre pied bouge facilement de partout. Vous devez vous sentir très grandement. Comme je l'ai déjà mentionné, il existe deux fabrications différentes: la chaussure simple et la chaussure double, c'est-à-dire avec une deuxième chaussure à l'intérieur. A mon point de vue, la chaussure double est plus avantageuse. Il vous sera possible de changer seulement la chaussure intérieure ce qui évite souvent des dépenses excessives si après un certain temps la chaussure ne fait plus.

la raison pourquoi le vendeur porte ces fameux gants de plastique. Après avoir choisi le modèle que vous désirez, assurez-vous qu'il est bien bouclé avant qu'il ne commence à injecter le liquide dans la chaussure. Prenez une position de descente normale en ski; genoux et chevilles fléchis vers l'avant dans une position normale sans exagération, toutefois. Certaines boutiques possèdent des supports qui vous permettent de garder plus facilement cette position. Au moment où le liquide sera injecté vous sentirez votre pied devenir chaud et dès ce moment, il faut éviter tout mouvement sinon le liquide pourrait durcir et prendre une mauvaise forme. Assurez-vous au moment de l'essai de porter un bas de laine et si possible les pantalons de ski que vous portez normalement pour aller skier. Dépendant des chaussures et du produit le temps d'immobilité dure de 10 à 30 minutes ensuite le tour est joué et vous avez une chaussure qui moule parfaitement votre pied.

L'OPÉRATION INJECTION

Ne soyez pas surpris si, avant de vous faire injecter (ici je parle des chaussures bien sûr), le vendeur enfile des gants de plastique, tel le médecin. Sans dire que l'opération est dangereuse, il arrive à l'occasion qu'il y ait excédent de liquide et c'est



HEAD

SKI CO. INC. DIVISION CANADIENNE - 4255, DE COURTRAI - MONTRÉAL 249

HEAD
EN TÊTE



SKI-FAIT

Le budget total du ski alpin pour l'Association Canadienne de ski totalise \$354,406.00. La majorité du budget est utilisée pour les déplacements des compétiteurs.

* * *

La tumultueuse Betsy Clifford qui est maintenant de retour avec l'équipe nationale semble prendre son rôle plus au sérieux cette année.

* * *

Plusieurs stations des Laurentides étaient en fonction la fin de semaine des 13 et 14 novembre. Cette date, si je ne m'abuse, est probablement un record. Les stations en fonction étaient Chantecler, Mont Gabriel, Mont Habitant, Gray Rocks, Mont Sutton.

* * *

Je recevais dernièrement une gentille lettre du copain Bernard Gonnet qui est maintenant directeur de la magnifique station de ski Val Neigette. Bernard semble bien s'acclimater à la région. Nous publierons bientôt un reportage complet sur cette station de ski.

* * *

Mario Podoriezack, directeur de l'école de ski du Mont Orford et Murray Yeudal, directeur de l'école de ski de Bromont, étaient sur l'avion d'Air Canada qui a été détourné dernièrement.

* * *

Rappelons que la Boutique Goulet Sport offre des soirées d'information sur le ski de fond. Une soirée sera présentée le 26 novembre par nul autre que le champion Johannes Larsen.

* * *

Voici les prédictions de 40 experts journalistes se spécialisant dans le ski. Gagnant de la Coupe du Monde chez les dames: Anne-Marie Proell, Autriche; chez les hommes, Gustavo Thoeni, Italie. L'équipe américaine de ski prédit une victoire par Michèle Jacot, de France, chez les dames et chez les hommes, Gustavo est également favori.

MINI NOUVELLE MINI

Le jeune Richard Martin des Sabres de Buffalo vient d'être choisi comme l'athlète professionnel du mois d'octobre par le Club Médaille d'or de la Palestre Nationale. C'est la recrue par excellence actuellement dans la ligue Nationale de Hockey. Bravo Richard Martin.

* * *

Il semble que la maison Lange ne fabriquera pas les skis Dynamique tel qu'il avait été entendu avec cette maison française. Lange produirait, dit-on, ses propres skis.

* * *

Bob Fugère fait énormément d'amélioration à sa station de ski du Mont Fugère à Ste-Agathe.

* * *

Réal Desrosiers, chroniqueur de ski au journal de Montréal, est de retour d'un voyage (de vacances) à Montego Bay. Il est plein de vigueur et nous promet des articles intéressants. Réal sera collaborateur au journal Sport Illustré.

* * *

Je voudrais remercier tous les skieurs qui prennent la peine d'écrire pour nous féliciter et nous conseiller. Il

SKI-DIT

AVEC JACQUES VANASSE

fait plaisir de constater que les pages de ski sont lues.

* * *

Yves Nadeau, de l'école de ski Stoneham, est particulièrement fier d'avoir sous ses ordres le moniteur Guy Bourdeau.

* * *

Vasco Ceccon, notre directeur artistique, se promet une grosse saison d'hiver. "Surtout avec ma nouvelle Corvette, je crois que le ski sera plus agréable", déclarait



PNEU RADIAL
CINTURATO 367 — Voitures importées

Vasko à ses multiples admiratrices.

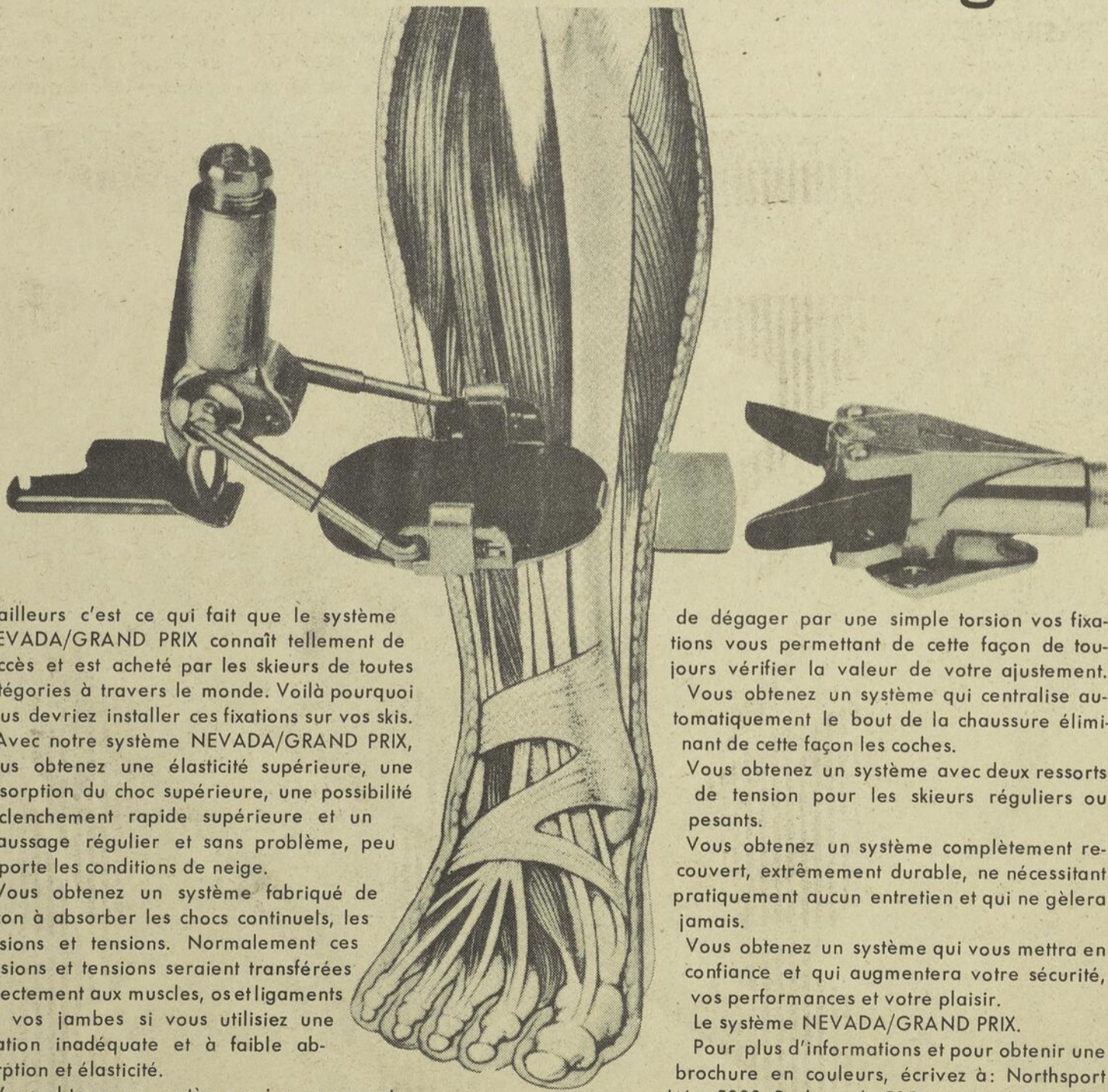
* * *

Je vous présenterai d'ici peu un reportage sur la situation du ski de fond au Québec. L'ami André Robert devrait être en mesure de bien me renseigner à ce sujet.

* * *

Avez-vous fait vos exercices d'entraînement pré-saison. Sinon, il est grand temps de débiter.

Vos jambes peuvent absorber énormément Le système NEVADA/GRAND PRIX est fabriqué de façon à leur faire absorber davantage



D'ailleurs c'est ce qui fait que le système NEVADA/GRAND PRIX connaît tellement de succès et est acheté par les skieurs de toutes catégories à travers le monde. Voilà pourquoi vous devriez installer ces fixations sur vos skis.

Avec notre système NEVADA/GRAND PRIX, vous obtenez une élasticité supérieure, une absorption du choc supérieure, une possibilité de déclenchement rapide supérieure et un chaussage régulier et sans problème, peu importe les conditions de neige.

Vous obtenez un système fabriqué de façon à absorber les chocs continuels, les torsions et tensions. Normalement ces torsions et tensions seraient transférées directement aux muscles, os et ligaments de vos jambes si vous utilisiez une fixation inadéquate et à faible absorption et élasticité.

Vous obtenez un système qui vous permet

de dégager par une simple torsion vos fixations vous permettant de cette façon de toujours vérifier la valeur de votre ajustement.

Vous obtenez un système qui centralise automatiquement le bout de la chaussure éliminant de cette façon les coches.

Vous obtenez un système avec deux ressorts de tension pour les skieurs réguliers ou pesants.

Vous obtenez un système complètement recouvert, extrêmement durable, ne nécessitant pratiquement aucun entretien et qui ne gèlera jamais.

Vous obtenez un système qui vous mettra en confiance et qui augmentera votre sécurité, vos performances et votre plaisir.

Le système NEVADA/GRAND PRIX.

Pour plus d'informations et pour obtenir une brochure en couleurs, écrivez à: Northsport Ltée, 5000, Buchan, ch. 505, Montréal 308, P.Q.

LOOK de Northsport

VENDU DANS LES MEILLEURES BOUTIQUES DE SKI

LA COMPÉTITION À L'A.C.S.

L'Association Canadienne de ski (Division du Québec) est sous la présidence de Claude Girard. Contrairement à ce que l'on peut croire, la division du Québec s'occupe, dépendant de la région, du ski de compétition ou du ski récréatif et même à certains endroits de l'enseignement. Il existe par

rentes épreuves à travers la province. De plus, par l'entremise de son directeur technique alpin (en l'occurrence Jacques Fortier, tout nouvellement nommé) elle renseignera les différents clubs membres sur les façons d'organiser un club, une épreuve ou encore de former des entraîneurs.

inscrit. Je n'ai malheureusement pas vu ce fameux répertoire et autant que Roger Labonté, je m'explique mal cette impression. Mais je le répète et jusqu'à preuve du contraire il n'a jamais été question d'une fédération officielle qui aurait été déclarée par un des membres de la division du Québec.

Commençons au début, l'ACS se compose d'abord de membres de clubs de ski, ensuite des clubs de ski qui forment des compétiteurs. Ces compétiteurs dépendant de leurs capacités sont divisés de la façon suivante:

- 1) Ils participent à des épreuves inter-clubs.
- 2) Ils font partie du club de la zone et participent à des épreuves inter-zones.
- 3) Ils sont membres de l'équipe provinciale et participent à des épreuves inter-province.
- 4) Ils deviennent membre de l'équipe B et participent surtout aux épreuves des séries Can-Am et quelquefois à des épreuves en Europe.
- 5) Ils sont membres de l'équipe Nationale et participent aux épreuves de la Coupe du Monde et d'importance internationale.

Le financement s'effectue

de la façon suivante: les membres paient une cotisation, cette cotisation est versée en partie à la zone, qui elle, doit payer une partie à la division et la division versera une partie au National.

Toutefois, les membres de l'équipe Nationale ne paient pas un sou pour voyager. Le budget provient de l'argent des membres de cette association partout à travers le Canada. Sans oublier l'argent qui est versé soit par l'industrie du ski, les donateurs, le gouvernement fédéral et provincial.

Diane Pratte qui est québécoise et qui fait partie de l'équipe Nationale profite donc de l'argent versé de l'ACS, tout comme les autres membres, peu importe de quelle province.

De plus, les argents versés par le gouvernement québécois sont nettement insuffisants pour répondre à la programmation de la Division. Et, sans l'aide du gouvernement et de l'industrie et des différentes zones, il serait impossible de former une équipe du Québec. Je n'insiste pas sur le point de la suprématie des Anglais dans le ski.

Il reste toutefois que le président de la plus importante zone au Québec, la Zone Laurentienne est sous la présidence d'un Canadien Français, Rémi Cloutier, qui a succédé à Richard Bienvenue. Point n'est besoin de vous mentionner que le président de la division du Québec, Claude Girard, est un Canadien français, et que l'un des plus dynamiques président de l'ACS a été Pierre Alain, un Canadien Français. Je peux vous assurer que de plus en plus les Canadiens Français font leur marque dans ce domaine. D'ailleurs, le successeur possible de Al Raine pourrait s'appeler Luc Dubois, un canadien Français bien de chez nous. Et que dire de l'entraîneur de l'équipe du Québec, Claude Dumontier et du directeur du ski Alpin, Jacques Fortier et du directeur du ski nordique André Robert.

La division du Québec devrait donc se contenter de former des compétiteurs, régler les compétitions, former des entraîneurs, en bref s'occuper avant tout du côté compétition et laisser de côté l'enseignement et le ski récréatif.



De gauche à droite Claude Girard, président de la Division du Québec, Ginny Honeyman et Jean-Guy Brunet.

exemple à Québec une école de ski pour enfants qui est certes plus valable pour lancer les jeunes dans le domaine du ski.

Il demeure, toutefois, que cette association s'occupe avant tout ou du moins principalement du ski de compétition, alpin et nordique.

La division du Québec verra à former des entraîneurs de ski pour les coureurs. Elle sera responsable des diffé-

Roger Labonté pose la question suivante: "Que fait (Casa) il faut écrire (A.C.S.) (Association Canadienne de Ski) par sa division du Québec, à la confédération des Sports du Québec, avec bureau rue Maisonneuve, financé à même les deniers des skieurs Québécois?"

De plus, il parle du "Répertoire des fédérations sportives" ou le nom de Fédération de ski du Québec sera

GRANDE VENTE À LA BOUTIQUE DE SKI JACQUES VANASSE

518 est, Henri-Bourassa (ENTRE BERRI ET LAJEUNESSE)

387-4466

SPÉCIAL 1

SKI:

bois garanti un an

FIXATION:

Tyrolia

CANNE ACIER:

garantie un an

ATTACHE-SKI

LANIÈRE DE SÉCURITÉ

BOTTE DE SKI:

Le Trappeur (5 boucles)

POSE INCLUSE

SPÉCIAL
\$117⁰⁰

SPÉCIAL 2

SKI:

fibre de verre
Marque réputée
garantie un an

FIXATION:

Tyrolia - Salomon - Ramy
(au choix)

CANNE ACIER:

garantie un an

ATTACHE-SKI

LANIÈRE DE SÉCURITÉ

BOTTE:

Koflach - Le Trappeur - Henke
(au choix)

SPÉCIAL
\$195⁰⁰

SKIS

HART - KNEISSL - DYNASTAR - ROSSIGNOL
KANDAHAR

CHAUSSURES

KOFLACH - RAICHLER - LE TRAPPEUR
HENKE

VÊTEMENTS

BOGNER - MONTANT - MOSSANT
REMI - AUSTRIA - HAUZER SPORT

LIVRETS "SKI-AMI"
MOITIÉ PRIX AVEC TOUT ACHAT

NOS PRIX BATTENT TOUTE COMPÉTITION